En page 4 : **VOICI LE TERME : CALCULEZ VOTRE LOYER**

Prix en baisse !
VESTES VILLE - SPORT dep. 3.800
PANTALONS Toutes Teintes GABARDINE, dep. 1.700
IMPER. OFFIC. AMÉRIC. dep. 6.900
VÊTEMENTS D'ÉTÉ ET COLONIES-Élégance-Qualité
Vente de 9 à 12 et 14 à 19 heures
Magasins fermés les dimanches et lundis et tout le mois d'Août.
USA 13 Bd MAGENTA, PARIS Xe

Paris-presse : l'intransigeant

6e Dernière

6 PAGES

Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS

6e Année. - N° 1.417 VENDREDI 8 JUILLET 1949 PRIX 8 FRANCS Sainte-Virginie.

Or 18 c. dep. 9.800 f
8 pl. MADELEINE MP PARIS

MÉTAL 2.980

GAZ ET ELECTRICITÉ : GRÈVE GÉNÉRALE

à Paris et en banlieue

33 o/o seulement du courant nécessaire à la disposition des consommateurs

LE GAZ : attention : réduction très importante de la pression

LA CAPITALE ET LA MOITIÉ DE LA FRANCE PRIVÉES DE COURANT CE MATIN

La sécheresse qui sévit sur la France donnait des inquiétudes pour la production de l'électricité.

La situation s'était sensiblement améliorée et l'on pensait que les coupures qui avaient été jugées indispensables ne seraient pas effectuées aujourd'hui.

Cependant, si la situation de l'hydraulicité s'améliorait, le conflit social qui oppose, depuis six mois, les ouvriers de l'Electricité et du Gaz de France au gouvernement vient d'entrer dans une phase aiguë.

22.000 ouvriers ont cessé le travail

LA totalité des ouvriers des usines parisiennes du Gaz et de l'Electricité de France se sont mis en grève dans le courant de la nuit.

Les usines électriques du nord — Lille et Maubeuge — dans lesquelles des mouvements partiels avaient été constatés dès hier, sont également en grève, de telle sorte que le dispatching de Paris ne dispose que de 33 pour 100 de l'énergie qu'il a habituellement à distribuer.

Dans le Nord, cette proportion n'atteint que 10 à 25 pour 100 des besoins des particuliers et des industriels.

Dans la région parisienne, des coupures de courant qui ont été dès ce matin, imposées aux usagers seront donc nombreuses encore dans le courant de la journée. Il est impossible d'en déterminer les heures et la fréquence.

Le mouvement intéresse actuellement environ 20.000 travailleurs de l'éclairage.

Jusqu'à présent, les services de la distribution n'ont pas encore rallié la grève, mais il est probable qu'ils le feront au début de l'après-midi.

A la Bourse du Travail, au siège des gaziers et électriciens (C.G.T.) on déclarait ce matin : tout comme à la Fédération nationale de l'Eclairage, où le mouvement a été spontané, les organisations syndicales n'ayant pas donné l'ordre de cessation du travail.

On ajoute que c'est le mécontentement que le personnel éprouve à la suite du refus des pouvoirs publics de faire droit aux revendications des personnels relatives au reclassement de leurs salaires qui est à l'origine de la grève. Le mouvement, ajoute les militants syndicalistes, durera aussi longtemps que le gouvernement n'aura pas fait droit aux revendications du personnel.

SUITE PAGE 3

Après le discours de sir Stafford Cripps

Grave chute de la Livre à Wall Street

Cet après-midi : entretien Cripps-Petsche
Demain à Londres : Cripps-Snyder

(De notre corresp. particulier Camille LEMERCIER.)

LONDRES, 7 juillet (par téléphone).

LE monde britannique attend impatiemment que sir Stafford Cripps révèle, jeudi prochain, ce qu'il compte faire pour résoudre la crise économique anglaise.

Après sa déclaration d'hier après-midi aux Communes, dans laquelle le chancelier s'est borné à annoncer que, depuis trois semaines, tous les achats payables en dollars (autres que les achats Marshall) avaient été interrompus et le resteraient encore pendant trois mois, sir Stafford Cripps doit débattre avec la Chambre des Communes les moyens positifs de sauver l'économie anglaise.

« L'arrêt de nos dépenses en dollars résoudra pas nos difficultés », a-t-il dit notamment hier.

est absolument essentiel ; mais il ne

Demain, le chancelier doit voir M. John Snyder, secrétaire américain au Trésor, ainsi que M. Abbott, ministre des Finances du Canada, qui fait partie de la zone sterling, politiquement, et de la zone dollar, économiquement. C'est avec eux que Sir Stafford Cripps étudiera un programme général de réduction des importations en provenance de la zone dollar.

Il est évident qu'étant donné le

SUITE PAGE 3

PREMIERS PRIX DE COMÉDIE au Conservatoire

...pour hommes seulement !

Ci-contre Jean Le Poulain, ci-dessous Roland Alexandre avec son ours mascotte. Le secret de leur réussite : pour le premier, des biftecks de cheval ; pour le second, son ours.

HIER soir, à l'issue de deux journées épuisantes, le jury des concours de comédie du Conservatoire a, enfin, proclamé le palmarès. Sur trente-deux candidats (dix-huit garçons et quatorze filles), deux obtinrent un premier prix : Roland Alexandre et Jean Le Poulain.

Il n'y eut pas de premier prix féminin.

ROLAND ALEXANDRE (21 ans), premier prix du concours de comédie, était littéralement épuisé, hier soir, en rentrant chez lui. Ce qui ne l'empêcha pas de faire honneur à la langouste des jours de fête et de courir à chaque instant au téléphone pour recevoir les compliments de tous ses amis.

Le grand garçon blond était le plus jeune des concurrents. Enfant, sur les bancs de l'école communale de la rue Saint-Ferdinand, il rêvait déjà de faire du théâtre. Et c'est au cours d'une réunion de famille, sur le conseil de son oncle Roger, qu'il décida une fois pour toutes, à l'âge de 16 ans, de jouer la comédie.

Il goûte particulièrement, parmi les modernes, Anouilh, Salacrou et Camus. Au cinéma, il préfère Fresnay et Ingrid Bergman. Il n'est pas fiancé, flirte avec une comédienne, ne joue d'aucun instrument, pratique le canoë et le vélo. Il va partir en vacances sur la Côte Basque avec des camarades. A 19 ans, il a publié un roman policier intitulé : « C'est moi qui l'ai tué ».

SUITE PAGE 4.

LE PROCÈS JOINOVICI a d'ores et déjà fait long feu

Un fauteuil de velours rouge est préparé pour la déposition de M. Lecourt

Par Merry Bromberger

ON a amené dans les coulisses de la Cour de justice un fauteuil de velours rouge pour l'avancer sous les basques de M. Lecourt, garde des Sceaux, quand il viendra témoigner dans une huitaine au procès Joinovici. Un ministre de la Justice dépose en effet assis et une garde d'honneur précédée d'un huissier le mènera en grande pompe à ce siège solennel...

Mais si rare que soit l'occasion de rencontrer le ministre de la Justice entre l'accusé et le commissaire du gouvernement, cette audition sensationnelle en la forme sera sans éclat dans le fond.

Aucune bombe ne sera allumée sous le fauteuil de velours rouge. Aucun scandale à attendre. L'affaire est réglée depuis hier. M. Lecourt a pu délivrer sans se compromettre un brevet de résistance au fourreur de Hitler le plus important de Paris.

Le chiffonnier en métaux a été certainement pendant quatre ans le plus notoire des « collabos », le pourvoyeur de l'occupant, sinon pire encore... Mais il est non moins indiscutable que ses bureaux à Paris et à La Rochelle abritaient dès septembre 1941 deux maillons d'une chaîne d'évasions. Cinq condamnés à mort, dont des hommes qui le touchaient de très près, son neveu condamné par les Allemands à cinq ans de travaux forcés, les efforts désespérés qu'il fit pour les tirer de leurs geôles, l'attestent indiscutablement.

Le plus gros de l'orage qui gonflait les dossiers de l'accusation est tombé hier sur les épaules de Joinovici et achève de crever aujourd'hui... En comparaison de ce qu'on attendait, il s'agit, il faut bien le dire, d'une médiocre averse. Il en sort mouillé, bien sûr, et même trempé jusqu'aux os. C'est volontairement que cet Israélite est allé offrir ses services d'expert au bureau d'achat Otto, qui était en même temps un bureau de l'Abwher. Il a beau se démener comme diable

SUITE PAGE 3

LES GREVISTES DETENUS grâciés le 14 juillet

A l'occasion du 14 juillet, le président de la République a décidé d'accorder à certains détenus, par droit de grâce, des réductions ou des remises de peine.

Les grévistes condamnés à des peines sévères pour violences graves ou destruction de matériel seront graciés s'ils ont accompli la moitié de la peine et sous condition de non condamnation pendant cinq ans.

LUNETTES DE SOLEIL
MODÈLE DE LUXE AMÉRICAIN avec un bel étui 950 f.
VERRES STUDIO EXCLUSIVITÉ LEROY
LEROY 1er OPTICIEN DE PARIS
104, Champs-Élysées - 25, Rue Royale
131, Bvd Sébastopol - 27, Bvd Saint-Michel
12 Maisons dans Paris

7e acte du Tour : LES SABLES-LA ROCHELLE (92 km.)

88 HOMMES contre la montre

mais tous les yeux tournés vers Coppi

LE TOUR DU TOUR par Max Favalelli

C'EST aujourd'hui l'étape des rouleurs : 90 kilomètres contre la montre, des Sables-d'Olonne à La Rochelle. 88 hommes ont engagé la bataille, de trois en trois minutes, depuis 9 h. 30 ce matin.

Mais ce n'est que dans le milieu de l'après-midi que l'on pourra se faire une idée de la situation, les leaders ne partant que les derniers.

Tous les yeux sont tournés vers Coppi, le premier rouleur du monde. Et aussi vers Marinelli, dont le maillot jaune est bien accroché, mais qui risque tout de même de perdre quelques minutes.

LA vedette de cette étape contre la montre, qui se dispute, ce matin, entre Les Sables-d'Olonne et La Rochelle, est parfaitement inconnue du public. Elle ne porte pas de maillot, ne monte pas à bicyclette et ignorera les acclamations populaires.

En effet, celui qui régnera sur toute l'épreuve est le délégué du Petit Temps, c'est M. Ouzelet, chronométreur officiel du Tour, et c'est à lui qu'incombera le soin délicat de trancher le différend qui oppose les coureurs au dixième de seconde près.

M. Ouzelet est un homme méticuleux et précis. Tout le proclame dans son comportement et son aspect physique. Les moustaches soigneusement cosmétiquées et retroussées savamment à « l'ordonnance », l'œil vigilant et fixé à quinze pas, le buste rigide, M. Ouzelet fait très officier de cavalerie, formule 1910. C'est un homme qui ne plaisante pas avec les minutes, au demeurant charmant et toujours tiré à deux aiguilles.

SUITE PAGE 6

A l'Assemblée : sanctions contre les "truqueurs de scrutin"

APRÈS le truquage du scrutin d'avant-hier sur l'affaire des députés malgaches, l'assemblée a pris ce matin des sanctions contre les secrétaires communistes, coupables d'abus de pouvoir.

M. Delcos, président du groupe radical, propose à l'assemblée de voter une motion de blâme dont le président devra tirer les conséquences nécessaires.

C'est M. Christofol, ancien maire de Marseille, qui prend la défense de ses collègues, MM. Chambeiron et Ramette. L'orateur, qui jouit d'une éloquence pénible, coupe les cheveux en quatre et invoque le règlement :

« Ce n'est pas la première fois qu'on « arrange » les scrutins, fait-il remarquer non sans raison. La proposition de M. Delcos est contraire au règlement... qui ne prévoit aucune peine dans un cas de ce genre. »

Elle donne, par ailleurs, des injonctions au président qui seul peut prendre l'initiative d'exercer ses pouvoirs de police.

Et l'orateur d'ajouter candidement :

« Nous n'avons écarté personne du scrutin. Nous avons simplement considéré que le gouvernement ne devait pas voter. »

M. Bouxom (M.R.P.) proteste : mais, pour des raisons qui resteront obscures, il se fait incontinent traiter de « nombril du monde » !

— Vous avez bien aboyé, M. Bouxom, lui lance M. Gresa, communiste. Vous aurez droit à un morceau de sucre !

C'est enfin M. Pierre Cot qui reprend la thèse de M. Christofol.

M. Robert Prigent met d'abord aux voix la motion préjudicielle déposée par les communistes tendant au renvoi du débat.

Par 379 voix contre 182, l'Assemblée décide de poursuivre la discussion sur la motion de blâme.

Crise au sein du R.P.F. M. GIACOBBI président de l'intergroupe gaulliste DÉMISSIONNE

M. Giacobbi, président de l'intergroupe gaulliste, a démissionné de la présidence de ce groupe, ainsi que du comité directeur du R.P.F.

Les députés de l'intergroupe se sont solidarisés avec leur président — qui déclare que sa position est définitive — et souhaitent qu'une commission des conflits se réunisse au sein du R.P.F. pour régler l'affaire des quatre parlementaires de Seine-et-Marne exclus du R.F.P. pour avoir soutenu un candidat dissident du Rassemblement.

Précisons qu, selon M. Godin, M. Giacobbi ne peut donner sa démission de l'intergroupe, puisque les députés gaullistes se sont déclarés solidaires de leur président.

LE « JEAN-BART » SERA ACHEVÉ

Après une intervention du ministre de la Défense nationale, le Conseil de la République a adopté les différents chapitres du budget de la Marine, y compris les crédits pour l'achèvement du « Jean-Bart ».

A la Sécurité Sociale :

GRÈVE décommandée

La grève qui devait paralyser aujourd'hui même les services parisiens de la Sécurité Sociale et des allocations familiales a été décommandée au dernier moment.

Les représentants des diverses organisations, au cours d'une entrevue avec M. Daniel Mayer, ministre du Travail, ont obtenu qu'une commission se réunirait le mardi 12 juillet afin d'étudier les problèmes posés par les revendications présentées par le personnel.

D'autre part, cette commission établira un rapport sur les modalités d'application d'une prime exceptionnelle de vacances et ses travaux devront être achevés au plus tard le jeudi 21 juillet.

Dans la Nouveauté

Les délégués des organisations syndicales d'employés auront une entrevue à la fin de la matinée à la préfecture avec les représentants des groupements patronaux de la Nouveauté.

La question de deux jours de fermeture consécutifs fera l'objet d'un examen. Les membres du personnel du Bazar de l'Hôtel-de-Ville et des magasins à prix uniques, qui poursuivent la grève sont convoqués à une assemblée générale qui se tiendra cet après-midi à la Bourse du Travail.

PAS D'AUGMENTATION DE LA RATION DE SUCRE

La production actuelle de sucre est de 865.000 tonnes par an, production sur laquelle un fort contingent doit être envoyé en Afrique du Nord. D'autre part, les stocks diminuent de jour en jour et seront à peu près nuls au mois d'octobre. Dans ces conditions, a répondu le préfet de la Seine à un conseiller municipal, il ne semble guère possible d'augmenter la ration.

DE L'ALCOOL DANS L'ESSENCE AVANT LA FIN DU MOIS

50 FRANCS LE LITRE

A MOINS QUE L'ETAT N'ACCEPTE DE PERDRE 9 MILLIARDS !

Par François CHARBONNIER

LE problème de l'essence va rebondir avant la fin du mois : un décret actuellement à l'étude prévoit, en effet, l'incorporation d'alcool à l'essence dans une proportion voisine de 10 p. 100, 50.000 hectolitres d'alcool, d'ailleurs, ont déjà été déshydratés. C'est assez dire que la mesure peut devenir effective d'un jour à l'autre.

Le carburant essence-alcool a ses partisans et ses adversaires. Un ministre est pour : M. Pflimlin ; deux sont contre : MM. Lacoste et Pineau. M. Queuille semble pencher du côté de son ministre de l'Agriculture.

Le mélange présente des avantages. Mais il a également des inconvénients.

Son indice d'octane est supérieur à celui de l'essence pure. Autre fait en sa faveur : il salit moins les moteurs. Son pouvoir calorique par contre est inférieur à celui du carburant normal. L'automobiliste qui l'emploie doit donc prévoir une consommation de 3 à 4 pour 100 plus élevée qu'avec celui-ci. Enfin, l'alcool fatigue les moteurs lorsqu'ils sont encore froids, ce qui est le cas lorsqu'on roule en ville où les distances sont relativement courtes.

L'adjonction d'alcool à l'essence n'est cependant pas une catastrophe. L'expérience a déjà été faite avant guerre, notamment en 1936, où 3 millions d'hectolitres d'alcool furent employés de cette façon. En Pologne, du reste, les tracteurs marchent

SUITE PAGE 3

LE STRATOCUISER Londres-New-York perd une hélice

SHANNON, 7 juillet (A.P.) — On annonce à l'aérodrome de Shannon que le « Stratocruiser » des « Pan american Airways », ayant eu des difficultés au-dessus de l'Atlantique, a rebroussé chemin et a mis le cap sur Shannon (Irlande).

L'avion géant aurait perdu une hélice et volerait sur trois moteurs.

Il a fini par atterrir sans dommage, mais après un voyage angoissant.

Les services de contrôle de Shannon et de Prestwick avaient déclaré l'appareil en danger et lancé un appel à tous les navires en mer, les invitant à se rendre sur son parcours.

PAS DE PHOTO SANS LUMIÈRE
Ne demandez pas "une Pellicule" mais.. demandez
UNE PELLICULE LUMIÈRE
Gratuitement les Négociants LUMIÈRE vous remettront sur demande LA BROCHURE ILLUSTRÉE (20 pages) "LUMIÈRE VOUS OFFRE"
★ SUPERLUMICHROME ortho pour les extérieurs.
★ LUMIPAN G. F. panchro spéciale à grain fin.
★ ALTIPAN la nouvelle pellicule des grands instantanés.
LUMIÈRE

La toque de zibeline de l'impératrice Elisabeth d'Autriche.

Bonnet maçonnique de 1790.

Premier bonnet de « perkale » (1760)

Chapeau de Cléo de Mérode

Coiffure d'été de Cléo

Capote à brides de l'impératrice Eugénie, fleurs et satin.

DEUX SIÈCLES DE CHAPEAUX AU MUSÉE CARNAVALET

Ces «bibis» fragiles et charmants

que nos aïeules portaient avec tant de grâce

sans doute leurs maris les trouvaient-ils ridicules...

LE musée Carnavalet, en réalisant, pour la première fois à Paris, avec le concours de toutes les grandes modistes, une exposition du chapeau (de 1750 à 1949), donne enfin aux femmes coquettes une raison patriotique de porter des chapeaux.

Pendant la Révolution de 1789, les hommes ravirent aux femmes l'honneur de lancer la mode.

Ce furent les patriotes qui portèrent bonnet rouge, haut de forme original et béret de ratine sur lesquels on lisait des inscriptions brodées, en guise d'ornement futile, « Liberté, Egalité, Constitution » ou bien encore « Discipline, obtissance à la loi, Veillez ».

Mais 1800 arrive et les chapeaux retournent aux têtes soi-disant « sans cervelle » des femmes et redeviennent satin, gaze et capote.

Entrée en scène de l'oiseau de paradis

En 1830 une élégante lance un turban de soie blanche « à clefs d'olive et glands d'or » garni pour la première fois d'un oiseau de paradis. Le paradis est toujours très à la mode.

La dentelle Chantilly apparaît à son tour sur une capeline vers 1860. Elle n'a pas quitté la tête des jolies femmes depuis.

Enfin voici les pailles d'Italie, les capotes à bride, les toques, les plumes mouchetées, les passementeries, et voici 1900 avec ses chapeaux Cléo de Mérode. Ils sont là, croulant sous les garnitures qu'une main adroite réunissait toutes sur les mêmes bords : choux de tulle, broderies anglaises, nœuds de satin, fleurs pastel, dentelle, etc., etc.

La douceur de vivre se mesurait à l'encombrement des capelines. Les hommes portaient leur « cape » et les dames leurs « charlottes ».

Paul Poiret coiffe Eve Lavallière

Mais les « cloches » sont là en coulisses, prêtes à faire leur entrée. Paul Poiret, Mme Agnès, les lancent. Eve Lavallière les porte. Les hommes se démocratisent. Ils en sont au Panama. Les petites filles ont droit à une jugulaire. Le monde va mal : c'est 1914.

Mais en 1919 les femmes ont un regain de coquetterie et se jettent sur les chapeaux soyeux et emplumés. Les hommes, en toute simplicité, adoptent le chapeau mou et renoncent à bien des privilèges de fantaisie. Bientôt ils ne porteront plus de chapeaux, les femmes non plus d'ailleurs et c'est un crime pour l'histoire qui enregistre ce trou fâcheux.

Heureusement les temps meilleurs reviennent et les après-guerre poussent toujours les femmes vers la féminité. Nous reportons chapeau et la vitrine 1949 atteste du goût et de l'esprit des modistes parisiennes. Voici les ravissants chapeaux choisis et portés par la duchesse de Kent, les turbans soyeux de l'impératrice d'Annam, les béguins d'or de la princesse de Bourbon-Parme, les spirituels canotiers de Danielle Darrieux. Nous les aimons bien mais nous sommes trop près d'eux et eux trop près de nous encore pour qu'ils nous apparaissent aussi émouvants que cette petite toque de zibeline ayant appartenu à l'impératrice Elizabeth d'Autriche, que cette capote gorge de pigeon portée par l'imptratrice Eugénie, que le relevé de taffetas noir cirée pour Réjane.

Dans cinquante ans... Mais dans cinquante ans le siècle sera fini et où en serons nos chapeaux ?

MADAME...
3 conseils par jour

Un tablier de train

Les wagons ne sont pas toujours impeccables, comme chacun sait. Une très élégante Parisienne porte à chaque voyage un tablier en toile rouge très enveloppant, avec une ceinture qui revient se nouer devant ; il descend presque jusqu'à la vraie jupe, de cette façon elle laisse tranquillement ses enfants grimper sur ses genoux et promener leurs mains sales. A l'arrivée, elle est nette, on n'en revient pas. Si vous essayez vous-même cette solution pensez à votre costume de voyage et faites le tablier en harmonie.

Soyez en forme!

Vous devez tenir compte de votre nouvel adversaire : la chaleur, qui met certainement en péril votre beauté. Commencez par vous imposer un régime alimentaire d'été. Pas de charcuterie, pas de féculents, pas de graisse. Mangez légèrement, buvez de l'eau minérale. Votre teint est à la merci de votre digestion. Faites-vous des jus de fruits, des salades, des grillades. L'été, votre organisme n'a pas besoin des mêmes richesses, mais vous, vous avez besoin de vous sentir légère et fraîche. Votre sort est entre vos mains. Soyez disciplinée.

A la table de Madame Pernelle

CROQUE-MONSIEUR. — Par personne, taillez deux tranches de pain de mie sur un demi-centimètre d'épaisseur, retirez la croûte du tour. Beurrez une face d'une de ces tranches et disposez dessus une mince tranche de gruyère, une tranche de jambon, une seconde tranche de gruyère. Recouvrez avec la deuxième tranche de pain de mie dont vous avez beurré la partie qui s'applique sur le gruyère. Attachez avec un fil et faites cuire au beurre, à la poêle, sur chaque face. Le croque-monsieur doit être bien doré. Déficelez et servez très chaud.

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Jeudi après-midi. — Lion (23 juil.-22 août), Scorpion (23 oct.-22 nov.) et Balance (23 sept.-22 oct.) peuvent engager le proche avenir mais doivent faire des concessions et tenir compte de la volonté et des droits d'autrui. Les deux premiers subiront une éclipse de leur chance, surtout au point de vue financier. Pour le Cancer (22 juin-22 juil.) de grands changements dans le travail, le domicile, la vie familiale interviendront au cours des 7 années qui vont suivre.

Vendredi matin. — Querelles, malentendus, paroles malheureuses viendront perturber la vie en commun. Les natures pondérées, silencieuses, bienveillantes sauront éviter ces blessures et en seront grandement récompensées quatre jours plus tard. Se méfier des fourbes, des médisants, des bavards. Si la main se pose bien à plat sur la table ; courage, énergie, franchise.

Sous le patronage de **Paris-presse-l'intransigeant**

LES FÊTES D'ANET LES 9 ET 10 JUILLET

Nous avons donné hier les grandes lignes des fêtes d'Anet.

Voici maintenant le programme détaillé de la Grande Fête de Nuit qui se déroulera le dimanche 10, à Anet, à 20 h. 30. C'est — nous l'avons dit — une production de Pierre-Louis Guérin et René Fraday.

I. « Ouvirture » (Orchestre du Lido dirigé par René Leroux).

II. « Andalousie » (Le Ballet Ben Tyber).

III. « Sport et beauté » (Les Adria).

IV. « Valse triste » (Valy Vernet et les girls).

V. « Les Voix de son maître » (Seper Wences).

VI. Les aristocrates de la danse » (Sonia Murio et Marco).

VII. « Samba brésilienne » (Le ballet Ben Tyber).

VIII. « Adresse » (Paul Berny).

IX. « « Un peu d'histoire » (Gérard Sety).

X. « Analaouta » (Val Vernet et les girls).

XI. LUIS MARIANO dans son tour de chant.

XII. « Un Soir de bal en 1900 » (Arembo) et Ben Tyber, Valy Vernet, les girls, les boys).

La soirée se terminera par un feu d'artifice.

Prix des places à partir de 150 fr.

S.O.S. pour les écoles de France
L'ENSEIGNEMENT PRIVÉ traverse une crise grave

Le déficit des écoles libres a atteint l'an dernier 13 milliards et certaines d'entre-elles vont fermer bientôt

Par François CHARBONNIER.

NOUS exhortons vivement les parents catholiques à se grouper et à s'organiser pour assurer la vie de leurs écoles. »

Ce passage de la dernière lettre des cardinaux français ne constitue pas une simple clause de style : l'école libre, qu'elle soit confessionnelle ou non, traverse actuellement une crise.

L'abbé Descamp, qui dirige l'enseignement primaire dans le diocèse de Paris, ne me l'a d'ailleurs pas caché : Les frais de scolarité sont, en moyenne 8 fois plus élevés qu'avant-guerre ; les traitements des maîtres, par contre, sont au coefficient 12 ou 13.

Les pauvres ne roulent pas encore sur l'or : un instituteur libre touche, au maximum, 163.000 francs par an ; à quoi s'ajoute, il est vrai, le produit des études surveillées et des leçons particulières.

Mais en tout il reçoit à peine de quoi vivre décemment.

Son traitement représente pourtant les frais de scolarité de 15 élèves. Or il faut en plus entretenir l'école, renouveler le mobilier, payer le personnel administratif.

— Chaque élève, m'a avoué l'abbé Descamp, nous coûte de 2 à 3.000 francs par an. Aussi la moindre réparation aux immeubles constitue-t-elle une catastrophe.

Les quêtes mensuelles et les ventes de charité comblent le déficit... mais seulement en partie, puisqu'il a atteint l'an dernier, pour l'ensemble des écoles catholiques françaises, le chiffre de 13 milliards.

L'Ouest, bastion de l'école libre

Malgré ces difficultés l'Ecole libre représente encore une force. Elle possède 11.000 établissements primaires et 1.250 collèges, dont certains, tels Stanislas à Paris ou Sainte-Geneviève à Versailles, jouissent d'une réputation méritée. L'Ouest lui appartient presque en totalité. C'est son fief comme au temps de Charette ou de la duchesse de Berry. Dans certaines communes du Morbihan, l'école laïque est déserte : l'établissement religieux draine tous les gosses du bourg.

Deux villages des environs de Vannes possèdent chacun leur école publique. Mais dans ce pays, la passion religieuse n'a rien perdu de son acuité : Envoyer ses enfants à la « laïque » est faire acte d'impiété. Les instituteurs de l'Etat faisaient donc leurs cours devant des salles aux trois-quarts vides. Finalement, un des deux fut déplacé. Les élèves furent réunis et les classes ont lieu maintenant alternativement dans les deux écoles.

Dans l'ensemble de la France l'école libre est dans la même situation que l'enseignement public : 325 écoles libres ont été détruites pendant la guerre. Celle de Boulogne est partiellement reconstruite. Le cours Montalembert également. Mais ce sont des exceptions. Or, pour ne citer qu'un chiffre, de 1942 à 1949, le nombre des élèves des cours libres secondaires a augmenté de 30 p. 100.

Où les loger ?

Il faudrait construire de nouveaux établissements. Pour cela, des milliards seraient nécessaires. La même question de gros sous se pose dans tous les domaines !

On ferme !

Or, certaines écoles libres non confessionnelles sont sur le point de fermer leurs portes. Il existe à Paris deux cents à trois cents de ces établissements. Beaucoup d'entre eux sont de simples boîtes à bachot où l'on bourre les malheureux élèves de règles grammaticales, de dates et de théorèmes en faisant uniquement appel à la mémoire au détriment de la culture générale. Quelques-unes de ces maisons cependant sont très sérieuses.

Une de ces dernières est dirigée par une femme déjà âgée, ancien professeur de l'enseignement secondaire. Son crédit, sur la place est solide. Cette année, elle avait encore plus de deux cents élèves. Mais est est maintenant lasse, fatiguée et aspire à un repos bien gagné. Elle a donc cherché à vendre son fonds. En vain. L'accroissement des frais et des charges sociales les fait reculer les candidates. Si un miracle ne se produit pas d'ici là, un des cours privés les plus connus de Paris sera fermé à l'automne.

Un haut fonctionnaire de l'Education nationale me le confirmait dernièrement.

— Des directeurs d'écoles libres, ajouta-t-il, m'ont déjà demandé à quelles conditions ils pourraient obtenir l'aide de l'Etat.

Lorsque les amis de l'enseignement libre organisent des manifestations spectaculaires, comme ce fut le cas l'an dernier, en Vendée ou en Bretagne, ils ne sont pas seulement poussés par des raisons idéologiques : l'instinct de la conservation les fait agir.

Les « laïcs » à tout crin se réjouiront ; si la crise se prolonge, une partie des écoles libres disparaîtra.

Et ensuite ? Cent, deux cent ou trois cent mille enfants seront privés d'écoles : l'Etat n'a pas assez de locaux pour les recevoir. Il en a même si peu que l'Assistance publique met déjà une partie des gosses dont elle a la charge dans des écoles privées... non confessionnelles, il est vrai.

Dans cinq ans, les conséquences de la surnatalité se feront sentir à plein. Devra-t-on renoncer, faute d'écoles, à instruire les enfants ?

Nombre des élèves

	Enseignement public
Ecoles primaires	4.100.000
Ecoles secondaires	450.000
	Enseignement privé Religieux / Laïc
Ecoles primaires	950.000 / 50.000
Ecoles secondaires ..	280.000 / 45.000

La fatale Bianca

GRAND ROMAN INÉDIT PAR MARCEL FORTIER

VII. - UNE GONDOLE, PUIS UNE BARQUE...

— Résumé des chapitres précédents. — Chaque nuit, pendant plus d'un mois, Bianca Capello, fille d'un riche patricien de Venise, a rejoint, chez lui, son amant, Pietro Buonaventuri. Celui-ci a toujours laissé courir le bruit qu'il était un Salviati. Il est seulement, en réalité, le neveu de Jean-Baptiste, chef du comptoir vénitien des Salviati, riches banquiers de Florence. Une nuit de novembre 1563, Bianca trouve fermée la porte de service par laquelle elle s'échappait. Elle revient chez son amant et le convainct de quitter Venise. L'oncle se fait leur complice...

C'ETAIT la première fois de sa vie que Bianca se trouvait obligée de prendre une résolution et de s'y tenir coûte que coûte. Elle n'hésita pas une seconde. Elle ne pensa même pas au sort qui l'attendait si elle était reprise : jetée dans un couvent sur ordre de son père et de sa belle-mère, à moins qui celle-ci ne sautât sur le beau prétexte du scandale causé dans Venise et ne la fît assassiner.

Bianca ne se dit même pas que le gondolier Jérome, étant de toute façon éveillé par le signor Jean-Baptiste Buonaventuri et soudoyé par lui, elle pourrait peut-être rentrer facilement dans le palais de son père et regagner sa chambre avant que son aventure ne soit découverte. Non ! son parti était pris : elle irait jusqu'au bout.

Elle était prête lorsque le chef du comptoir Salviati réapparut. Quelques secondes plus tard, Pietro revenait, porteur du précieux laissez-passer qui leur permettrait de sortir du port. Bianca avait soufflé les trois lumignons et le gris de l'aube envahissait la chambre. Il était grand temps de s'enfuir.

— Jérome nous attend devant la banque, murmura Jean-Baptiste, qui était instinctivement aux écoutes. Nous avons de la chance : il est sorti hier soir après son service sans se donner la peine de déséquiper la gondole comme il le fait d'habitude.. Il nous attend... Venez.

Serrés l'un contre l'autre, les deux jeunes gens suivirent le vieillard, qui, malgré ses soixante ans, dévalait les escaliers comme un adolescent.

Par une petite porte, ils débouchèrent sur le quai de bois qui était le perron particulier de la banque, mais que l'on utilisait rarement. La gondole était là, balancée par l'eau noire du canal. Resserré entre les hauts édifices qui le bordent, le rio di Palazzo était encore dans les ténèbres.

Pietro sauta dans l'embarcation pendant que Jérome, de son croc, la retenait aux pilotis. Sa cassette sous le bras, Bianca vint rejoindre son amant dans la petite cabine aux coussins de cuir, aux lourds rideaux d'étoffe noire. Jean-Baptiste avait, un instant, serré son neveu dans ses bras et s'était incliné devant la signorina Capello.

— Bonne chance, murmura-t-il, si faiblement qu'on l'entendit à peine, et souvenez-vous de mes instructions.

Le vieil agent secret de Cosme Ier n'avait pas osé ajouter qu'il ne donnait pas cher de la peau des fugitifs et qu'ils avaient une chance sur mille, peut être, d'échapper à la vengeance de la République Sérénissime.

Une fois amenée par le sénateur Capello, Venise, devant cet enlèvement, qui, aux yeux de tous, serait un rapt, exigerait un châtiment exemplaire. Et Jean-Baptiste Buonaventuri avait, dans des cas analogues, fait trop de rapports à son maître, seigneur de Toscane, pour ne pas savoir que la République lâchait rarement prise, faisant exécuter secrètement, par des assassins à gages, les coupables que son bras ne parvenait pas à rejoindre légalement.

« A la grâce de Dieu ! », se dit le vieil homme en voyant la gondole glisser silencieusement sur l'eau du canal et se mettre dans l'ombre plus épaisse du palais des Doges.

« Ces enfants ont seulement quelques heures devant eux. J'aurai fait tout ce que j'ai pu pour le fils de mon frère Zanobi. Mauvais sujet, sans doute, ce Pietro, mais je l'aimais bien tout de même. Et cette Bianca, quelle femme !... Il va falloir maintenant que je joue serré à Venise et fasse l'innocent... »

La gondole, cependant, était rapidement passée sous le ponte Paglia. Sur l'eau calme du bassin de Saint-Marc, elle filait se mettre à l'abri de l'île San-Giorgio pour piquer ensuite vers le littoral de Malamocco. Etendus sur les coussins de la barque, Bianca et Pietro comptaient les minutes, serrés dans les bras l'un de l'autre, n'osant pas soulever les rideaux pour voir où ils étaient.

— Tout s'arrangera à Chioggia ! murmura enfin Pietro.

— Si, bien sûr ! dit alors Bianca, qui se redressa, les yeux brillants.

A Chioggia, en effet, Pietro, qui avait sauté sur le quai pour courir chez l'agent de son oncle, revint vite avec deux solides gaillards. En quelques minutes, ils eurent bientôt fait de dresser la voile d'une lourde barque de mer. La gondole des Capello, déjà, regagnait Venise. Après de rapides adieux à une maîtresse qu'il était sûr de ne jamais revoir, Jerome, tout en pesant sur la rame, tâtait de temps en temps, dans sa poche, la lourde bourse que Pietro lui avait remise... Qui pourrait jamais savoir qu'il avait été complice de la fuite des deux amants ?

Sur les eaux de l'Adriatique, le jour se levait. Le vent du matin gonflait glorieusement la voile rouge de la barque, contre laquelle de courtes vagues venaient mourir en chuchotant leur petite chanson. Debout aux rames, les deux bateliers dirigeaient avec habileté l'embarcation sur les hauts fonds de sable où le Pô et la Brenta viennent mélanger leurs courants.

A l'arrière, étendue sur un lit de voiles et de cordages, enveloppée dans l'épais manteau de la Marietta, Bianca, épuisée, s'était enfin endormie. Elle n'avait même pas eu un regard d'adieu pour cette Venise déjà perdue au loin dans la brume.

Et comme s'il s'agissait d'une simple promenade à l'aube, la barque entra finalement dans le port de Volano.

— Bianca, mon amour, nous sommes sauvés ! cria joyeusement Pietro en éveillant la jeune femme. Nous sommes sur une terre de Ferrare. Le duc Alphonse n'est pas au mieux avec la République. Avant qu'il consente à nous faire arrêter, nous serons loin...

La jeune femme se serra tendrement contre le Florentin et ne voulut même pas souligner qu'elle n'avait jamais, pour son compte, éprouvé la moindre inquiétude. Elle sourit même en voyant Pietro s'attarder en recommandations aux deux bateliers, qui jurèrent, en crachant dans l'eau, qu'ils ne parleraient jamais de cette équipée.

A l'auberge de la poste, après avoir ordonné qu'on leur sellât deux montures, le Florentin se souvint soudain que Bianca, en vraie Vénitienne, n'avait sans doute jamais vu un cheval de sa vie. Comment allait-elle donc se tirer de la longue étape qui devait les amener à Ferrare ?

Il n'était pas au bout de ses surprises avec une femme comme Bianca. Lorsque les deux bêtes furent amenées sur le pavé inégal de la cour, Bianca n'eut pas un instant d'hésitation. Elle leva son petit pied pour le mettre dans la main du valet, s'enleva d'un bond et s'assit sur la selle comme si elle n'avait jamais fait que cela toute sa vie.

Les pieds bien calés sur la planchette, la cassette de bijoux sous le bras, enveloppée dans son épais manteau, elle laissa aller les rênes.

— Nous serons à Ferrare ce soir, dit-elle en riant à Pietro.

(A suivre.)

(Copyright 1949 by Marcel Fortier and « Paris-presse-l'intransigeant ».)

du RHUM
+ de la glace pilée
+ un zeste de citron
C'est si simple... et c'est si bon !
6

RESTAURANTS CABARETS DANCINGS

AIGLON 11, r. de Berri. BAL. 44-32. Thé dans. 17 h.-19 h.30 - Cab. 22 h.
BIG BEN 70, rue de Ponthieu, 70. ELY. 16-07
CAPRICE VIENNOIS 59, rue Pigalle. TRI. 10-27
CARROLL'S 36, rue de Ponthieu, 36 ch. frede. ELY. 46-60
DINARZADE NOUV. RESTAUR. ARTISTIQUE JARDIN - 16, r. de la Tour (16e). TRO.05-05
FETICHE Chez MOUNE 2, rue Frochot. Tru. 32-65
LUCIENNE BOYER « CHEZ ELLE » 23, bd des Capucines pl. OPE 28-52
O'DETT LE CORSAIRE 14, r. Marignan. ELY. 59-37
TOURISTE Noc., Banq., Caf'C., Danc. Pte Maillot. - PAS 57-50

GAUMONT PALACE
Bourvil
le Cœur sur la main
un film de Berthomieu
avec Michèle Philippe - Robert Berri - Charles Bouillaud
avec Paul Faivre et Louvigny
- Salles climatisées -
CONSTELLATION

COLISEE - AUBERT PALACE - GAUMONT THEATRE
André LUGUET
Denise GREY
dans
BONHEUR en LOCATION

DEMAIN
NORMANDIE V.O.
MOULIN ROUGE V.F.
MAX LINDER V.F.
Ensemble !
CLARK GABLE
LANA TURNER
dans
le Retour
(HOMECOMING)
Réalisation de MERVYN LE ROY

LES PORTIQUES V.O.
146 CHPS ELYSEES
June Allyson
Peter Lawford
VIVE L'AMOUR
(GOOD NEWS)
technicolor

MARBEUF
Un chef d'œuvre...
Allez voir ce film nuancé
J.-J. Gautier (Le Figaro)
MICHÈLE MORGAN
RALPH RICHARDSON
Première Désillusion
(The Fallen Idol)
un film de CAROL REED
avec le petit
BOBBY HENREY

CINEVOG
101 RUE S'LAZARE TRI. 77 44
LA SCANDALEUSE DE BERLIN
avec MARLENE DIETRICH

DEMAIN
ERMITAGE V.O.
LE FRANÇAIS V.F.
DENNIS MORGAN
VIVECA LINDFORS
dans
OMBRES SUR PARIS
le premier grand film américain tourné en France !
avec VICTOR FRANCEN
MISE EN SCÈNE DE DELMER DAVES
un film WARNER BROS.

En raison du Triomphal succès remporté par
L'ANGE ROUGE
au PARAMOUNT et à L'ELDORADO
ce grand Film
est également projeté
au RITZ et au TRIOMPHE
depuis le Mercredi 6 Juillet

MARIGNAN
MARIVAUX
L'ESCADRON BLANC
d'après le célèbre roman de Joseph PEYRÉ
CINÉ-SÉLECTION

les spectacles

THEATRES

Opéra-Comique, 20 h. 30, Le doux caboulot.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 21 h., La Parisienne.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h., Cyrano de Bergerac.
Ambigu, 21 h., Un amant par étage.
Antoine, 20 h. 45, Les mains sales.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Phi-Phi.
Comédie-Wagram, 21 h., Voyage à trois.
Etoile, 21 h., Dédée d'Anvers.
Gramont, 21 h., Mon curé cherche un père.
Grand-Guignol, 21 h., Un crime dans une maison de fous.
Hébertot, 21 h., Le maître de Santiago
Huchette, 21 h., Les indifférents.
Humour, 21 h., L'irrésistible Eusèbe.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Marigny, 21 h., Ballets de Paris.
Mathurins, 21 h., Amal et L'enfant prodigue.
Michodière, 20 h. 45, Les œufs de l'autruche.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Noctambules, 21 h., Le chariot d'Arlequin.
Nouveautés, 21 h., La petite hutte.
Œuvre, 21 h., Un homme de Dieu.
Palais-Royal, 21 h., Les surprises d'une nuit de noces.
Potinière, 21 h., Les maîtres nageurs.
Renaissance, 21 h., Les galtés de l'escadron.
Studio Ch.-Elysées, 21 h., Un inspecteur vous demande.
Th. de Paris, 20 h. 45, Les vignes du Seigneur.
Variétés, 21 h., Le bouillant Achille.
Vieux-Colombier, 21 h., La Tour Eiffel qui tue.

MUSIC-HALLS

A. B. C., 20 h. 45, Paris s'amuse avec Mistinguett
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris
Central de la Chanson, 21 h., J. Meyran, Odette Laure.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries. Folies Mayol, 21 h., Revue nu-look.
Tabarin, 21 h. 30, Danse : 22 h., Spectacle

CHANSONNIERS

Cab. Noctambules, 21 h. Interdit aux Béotiens.
Caveau République, 21 h., Franc Guignol.
Deux-Ânes, 21 h., Quenillons !
Dix-Heures, 22 h., Les Pax Brothers.
Lune-Rousse, 21 h., Rigaud, Marsac, Dac
Th. Montmartre, 21 h. 30, Un « Scandal' show » en 29 tabl. « 30e 3 »

CLOTURE ANNUELLE. — Alhambra, Ambassadeurs, Athénée, Capucines, Casino-Montparnasse, Châtelet, Comédie des Champs-Elysées, Daunou, Edouard-VII, Gaîté-Lyrique, Gymnase, Gaîté-Montparnasse, Th. Madeleine, Monceau, Porte-Saint-Martin, Sarah-Bernhardt, Bobino, Européen, Coucou.

RELACHE. — Opéra, Ch. de Rochefort, Verlaine.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Aubert-Palace, Bonheur en location.
Boul' Mich', Le roman d'un génie.
Ciné Michodière, Dédée d'Anvers.
Colisée, Bonheur en location.
Demours, La cage aux rossignols.
Eldorado, L'ange rouge.
Français, Fabiola.
Gaumont-Théâtre, Bonheur en location
Gaumont-Palace, Le cœur sur la main.
Impérial, Symphonie humaine.
La Royale, Leclerc.
Marignan, L'escadron blanc.
Marivaux, L'escadron blanc.
Max-Linder, Fabiola.
Moulin-Rouge, Fabiola.
Normandie, Fabiola.
Palace, Prison de femmes.
Paramount, L'ange rouge.
Paris, Leclerc.
Pereire, Paysans noirs.
Rex, Le cœur sur la main.
Ritz, L'ange rouge.
Royal-Haussmann-Mélès, Leclerc.
Royal-Monceau, La Bataille.
Studio Raspail 216, César.
Studio Universel, La vie est un rêve.
Triomphe, L'ange rouge.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Astor, Les tigres volants.
California, La poursuite infernale.
Cinévog, La scandaleuse de Berlin.
Cinéran, Elle et lui.
Cinémonde, L'ange des ténèbres.
Delambre, Johnny le vagabond.
Empire, Les tigres volants.
Hollywood, Arsenic et vieilles dentelles.
Helder, La taverne du cheval rouge.
Images, Le bal des sirènes.
Lynx, Le trésor de la forêt vierge.
Napoléon, Le trésor de la forêt vierge.
Olympia, La mariée est folle.
Pacific, Les maîtres de ballets.
Parisiana, Délicieusement dangereux.
Plaza, Les tigres volants.
Reflets, Pinocchio.
Royal-Haussmann Studio, De Mayerling à Serajevo.
Scala, La taverne du cheval rouge.
Studio Rivoli, La bataille infernale.
Vivienne, La taverne du cheval rouge.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Hamlet.
Artistic, La cité sans voile.
Avenue, Rideau de fer.
Balzac, La taverne du cheval rouge.
Biarritz, Chaussons rouges.
Bonaparte, Hantise.
Broadway, Champion.
Caméo, Le trésor de la forêt vierge.
César, Hamlet.
Ciné-Etoile, J'épouse ma femme.
Ciné-Opéra, Quelque part en Europe.
Courcelles, Carnegie hall.
Elysées-Cinéma, Affaire Arnelo.
Ermitage, La mariée est folle.
Gaîté-Cichy, Le miracle de la 34e rue.
Gaîté-Rochechouart, Les pirates de Monterey.
Les Vedettes, Le grand passage.
Lord Byron, Le bar aux illusions.
Madeleine, Les Chaussons rouges.
Marbeuf, Première désillusion.
Midi-Minuit, Trahison japonaise.
Monte-Carlo, Berlin Express.
New-York, Champion.
Pagode, Malambra.
Panthéon, La route est longue.
Portiques, Vive l'amour.
Radio-Ciné-Opéra, Berlin Express.
Royal-Haussmann (Club), Le bar aux illusions.
Royal-Passy, Orgueil et volupté.
Studio Montmartre 43 : Le médaillon.
Studio Etoile, Rapide Extrême-Orient.
Studio Parmentier, Le fils du chantre.
Studio Parnasse, Le Médaillon.
Th. Champs-Elysées, Il pleut toujours le dimanche.
Ursulines, Hamlet.

DEMAIN
AVENUE V.O.
OLYMPIA
ALHAMBRA
et à partir du 15 juillet
LE LYNX
GREGORY PECK
ANNE BAXTER
RICHARD WIDMARK
LA VILLE ABANDONNÉE
(YELLOW SKY)
Gouvernée par une femme
Pillée par les bandits
Brûlée par le soleil

Journée des enfants au Congrès eucharistique national de Nancy

dont Mgr TISSERANT légat du Pape a présidé la première cérémonie

(De notre envoyé spécial Léo GERVILLE-REACHE.)

NANCY, 7 juillet.

LA ville s'était éveillée dans le tumulte de ces milliers de petites voix, pleines d'espérance et de gaîté. Il n'était pas encore 9 heures. Et déjà quarante-cinq trains spéciaux, bourrés à la limite du possible, avaient déversé cette armée de jeunesses. Les convois, aussi bien, ne cessaient d'arriver, laissant à peine le temps aux jeunes voyageurs d'évacuer les quais, par les larges escaliers de bois, construits à cet effet.

La S.N.C.F., à elle seule, mobilisant tous ses wagons, assurait ainsi le transport de cent deux mille enfants. Il en était venu de Belgique, de Suisse, du Luxembourg, d'Italie. Des autorails étaient lancés sur les points où les jeunes voyageurs se trouvaient en panne, n'ayant pu trouver place dans les trains.

Sous la conduite de leurs prêtres, de leurs bonnes sœurs, en un ordre parfait et des chants pleins leurs jeunes gosiers, les enfants, par les rues pavoisées aux couleurs papales et françaises, confluaient vers le cours Léopold et son podium.

Les autocars, les voitures particulières apportaient, à leur tour, leur immense contingent.

Ainsi, dans les larges allées du cours, quant apparut, à 10 heures, ce matin, le cortège pontifical, c'était une mer humaine, dans laquelle on comptait 140.000 petits enfants de France.

Laissant tout juste, en son centre, une allée qui emprunterait le cortège du cardinal Tisserant, ces milliers de jeunes voix entonnaient les cantiques et glorifiaient l'envoyé de Pie XII.

Puis, tout d'un coup, un silence, plus impressionnant encore que tous ces cris, que tous ces chants : le cortège pontifical approchait du Podium.

Archevêques, évêques, abbés mitrés, monsignori avançaient au pas lent de leur procession. Le cardinal Gerlier, primat des Gaules, arrivé peu d'heures auparavant, avait trouvé sa place dans ce cortège où venait, en dernier, chapeau en tête, le cardinal légat.

Mais dès que ce dernier se mit à gravir les marches du Podium, rien ne put retenir, dans toute cette jeune foule, émue et transportée, le cri d'allégresse et de foi, première offrande offerte sur cet autel gigantesque au ministre divin.

L'ouverture du Congrès

C'est à la cathédrale de Nancy, dans le faste inouï auquel se prête si bien la liturgie, au milieu de la ferveur et de l'enthousiasme, que le cardinal Tisserant, légat du pape, accueilli à son arrivée à la gare, quelques heures auparavant, par les personnalités de la ville et du département puis par la foule des fidèles massés dans la ville, avait, hier soir à 20 h. 30, déclaré ouvert le 14e congrès national eucharistique.

Le cardinal Tisserant, revêtu, cette fois de la capa magna, mais ayant abandonné le chapeau cardinalice que portait devant lui le majordome, avait pris place sur le trône isolé et haut revêtu de draperies blanches et de l'écusson de la papauté.

Et c'est ainsi que fut donnée lecture en latin d'abord, en traduction française après, de la bulle pontificale qui instituait le cardinal Tisserant légat du pape.

Ce fut tout. Déjà orgues et chœurs saluaient le Saint-Sacrement en un très beau cantique dû au chanoine Kaltnecker, supérieur du petit séminaire.

Quand la cathédrale fut redevenue silencieuse, il sembla que la nuit mit un long soupir de plus au cantique qui venait de prendre fin, puisqu'il allait, ce matin même, reprendre et s'amplifier sous des formes diverses autour de l'immense et blanc podium où des milliers d'enfants de France en allaient reprendre, à leur tour, ce chant d'amour et de piété que la nuit n'avait, en effet, qu'apaisé.

Grèves

(Suite de la première page)

Des conversations entre la Fédération de l'Eclairage et la direction générale de l'E.D.F., qui avaient duré toute la nuit, n'ont pas abouti. Entre temps, les dirigeants de l'Electricité et du Gaz de France s'étaient rendus à la présidence du Conseil pour tenter d'obtenir une promesse qui aurait enrayé « in-extremis » la grève.

La présidence du Conseil n'avait plus donné de réponse.

Selon les organisations syndicales, le mouvement semble devoir se développer en province, si des accords ne sont pas conclus rapidement. Ce matin, les chauffeurs des centrales électriques de Sequevin, Lomme et Comines, dans la région lilloise, se sont joints au mouvement amorcé hier.

Un communiqué du Gaz de France

Le Gaz de France communique :

« Par suite d'une interruption de la production des centrales gazières de la région parisienne, des réductions importantes de pression sont immédiatement effectuées à Paris, pour une durée qui n'est pas encore précisée.

» Les abonnés sont invités, par mesure de sécurité, à limitier et à surveiller la consommation de leurs appareils de manière à éviter l'extinction des brûleurs et des veilleuses. »

Le métro marche

A la R.A.T.P., on assurait à la fin de la matinée que le trafic était normalement assuré grâce au courant des centrales du Centre et des Pyrénées.

A l'Electricité de France

On pense à l'Electricité de France que les coupures de courant ont été faites, dans la matinée, dans les six secteurs de la région parisienne et dans la moitié de la France.

Les services prioritaires absolus ont été approvisionnés et, notamment, la S.N.C.F., le métro, le service des eaux, les hôpitaux et, en province, les [illegible] à feu continu. Cependant, vers 10 heures, une coupure d'un quart d'heure a dû être effectuée dans ce secteur prioritaire.

Les raisons de la grève

Les revendications des ouvriers datent — nous l'avons dit — de six mois. Elles portent sur une revalorisation des salaires.

A l'Electricité et au Gaz de France, 80 p. 100 des salariés touchent entre 11.000 francs (salaire minimum vital) et 35.000 francs (appointement d'un ingénieur issu de Polytechnique et ayant trois ans de service). M. Lacoste, ministre de la Production Industrielle, a donné son accord pour l'augmentation de ces salaires, mais M. Petsche, ministre des Finances, s'y est opposé.

Il a peur que cette augmentation déclanche une série de nouvelles revendications dans les autres industries.

Nouvelles politiques

- **Le préfet de la Seine a révélé** aux conseillers généraux que 100.000 Parisiens ont été logés par voie de réquisition depuis la Libération. Après quoi l'Assemblée départementale a émis le vœu que les pratiques soient réduites.
- **La commission des boissons de l'Assemblée** s'est déclarée favorable à la mise en vente des apéritifs à bas degré alcoolique.

REDUCTION SUR LE BILLET ALLER-RETOUR PARIS-NEW-YORK

La validité des billets aller-retour spéciaux pour les passages transatlantique sur l'American Overseas Airlines va être étendue à deux mois, permettant ainsi à chaque passager de réaliser une économie de 47.309 francs.

On n'attend plus que l'approbation du gouvernement américain pour mettre en vigueur ces tarifs réduits à la date effective du 1er octobre 1949, jusqu'à avril 1950.

Le nouveau prix aller-retour Paris-New-York sera de 134.671 francs au lieu de 181.980 francs.

LA CRISE BELGE

M. VAN CAUWELAERT sonde les partis politiques et confère avec M. Spaak

BRUXELLES, 7 juillet (A.F.P.) — Le régent a chargé hier M. Franz Van Cauwelaert d'une « mission d'information » en vue de la constitution du nouveau cabinet belge.

M. Van Cauwelaert a reçu, en fin d'après-midi, M. P.-H. Spaak, ancien Premier.

LA GREVE DES DOCKERS DE LONDRES La troupe va décharger les denrées périssables

LONDRES, 7 juillet. (A.F.P.) — Les troupes de la région londonienne s'apprêtent, ce matin, à se rendre aux docks de Londres pour décharger les cargaisons de denrées périssables des navires immobilisés par la grève des dockers.

Selon la déclaration faite, hier, aux Communes, par M. Isaacs, ministre du Travail, la troupe interviendra aujourd'hui, à midi, si la situation ne s'est pas améliorée.

Huit mille dockers sont en grève, ce matin, et 103 navires, dont 30 chargés de denrées périssables, sont immobilisés le long des quais du port de Londres.

L'ESSENCE

(Suite de la première page)

actuellement à l'alcool pur. Ils sont équipés, il est vrai, de moteurs spéciaux. Ceci prouve du moins que l'alcool peut constituer un excellent carburant.

La question cependant n'est pas là. L'agriculture française produit trop d'alcool. Une partie est utilisée par la parfumerie, l'industrie chimique, les fabriques d'apéritif. Mais il en reste encore. Les stocks inemployés s'élèvent cette année à 1.200.000 hl. dont les 5/6 proviennent des betteraves.

La solution paraît simple : Il suffirait de réduire la production de ces dernières. Mais la betterave est une culture riche. Ses racines sont profondes ; elles aèrent le sol et enrichissent la terre. Ce sont elles qui permettent l'année suivante les récoltes record de blé. La pulpe de betterave constitue, en outre, un excellent aliment pour le bétail, or, pour équilibrer la balance commerciale, le gouvernement veut accroître les exportations agricoles. La première condition pour y arriver est d'intensifier la production. Il ne s'agit pas de la réduire !

Faisons donc des betteraves. Mais au lieu d'en retirer de l'alcool, envoyons-les à la sucrerie. Le consommateur moyen qui ne touche toujours qu'un kilo de sucre par mois serait le premier à s'en réjouir !

Il y a malheureusement loin de la logique à la réalité. La culture de la betterave s'est étendue ces dernières années à de nombreux départements, notamment dans l'Est et dans le Centre. Cette extension a, du reste, été favorisée par le ministre de l'Agriculture. Un peu partout on a construit des distilleries. Elles coûtent moins cher que les sucreries et leur rapport est aussi élevé, sinon même plus.

Le producteur voit, avant tout, son intérêt. Peut-on l'en blâmer ? Depuis plusieurs années, un programme mis au point par la Confédération betteravière prévoit le transfert en Champagne de certaines sucreries du Nord. Mais il faudrait quelques dizaines de milliards pour le réaliser. C'est toujours la même question de gros sous !

Bref, nous possédons un excédent d'alcool et comme les superficies ensemencées en betteraves sont supérieures cette année de quelque 100.000 hectares à celles de 1948, l'excédent sera encore plus important l'an prochain.

Les conseilleurs ne sont pas les payeurs

Or le litre d'alcool vaut en France environ 80 francs, alors que le cours mondial est inférieur de moitié. L'exportation est donc impossible. Le marché extérieur étant fermé, les distillateurs se sont tout naturellement tournés vers le marché intérieur.

Mais celui-ci n'offre qu'un seul débouché : les carburants. Et voilà pourquoi les pompistes vendront à leurs clients, vraisemblablement à partir du 1er août, un mélange d'essence et d'alcool.

Mais à quel prix ?

L'essence revient à la sortie des raffineries entre 12 et 13 francs le litre. Il faut y ajouter les frais de transport et les 25 francs de taxes et d'impôts perçus par le fisc. Ce qui la met à 43 fr. 20, prix auquel l'Etat la cède aux prioritaires.

L'alcool vaut, je l'ai déjà dit, environ 80 francs plus 5 francs de frais de deshydratation.

Si l'on ajoute 10 pour 100 d'alcool à l'essence, le litre de carburant reviendra 7 fr. 25 plus cher, c'est-à-dire près de 20 francs à la sortie des raffineries : 11 fr. 25 d'essence plus 8 f. 50 d'alcool. Qui supportera la différence ?

L'usager prioritaire ? Il payerait alors l'essence-alcool aux alentours de 50 francs. Ce serait aussi sûr que 2 et 2 font 4, provoquer une nouvelle hausse du coût de la vie. Et personne ne sait où elle nous conduirait.

L'Etat ? Il le pourrait, en réduisant le montant des taxes qu'il perçoit. Mais ce n'est guère son habitude. Et comme il y a 1.200.000 hectolitres d'alcool à écouler il y perdrait près de 9 milliards.

Le double secteur de l'essence n'a d'ailleurs pas rapporté jusqu'ici au Trésor les sommes prévues. Le moment paraît donc mal choisi pour lui demander un sacrifice.

En outre, les quantités disponibles d'alcool sont limitées. Si la consommation de carburant croît durant les vacances, il faudra utiliser comme appoint de l'essence pure. Les automobilistes n'auront-ils pas tendance à préférer l'ancien carburant au nouveau ?

Il y aurait bien une solution : Ajouter au mélange essence-alcool une certaine quantité de benzol. Cela donnerait un supercarburant dont les avantages sont indéniables. Mais nous ne disposons que de 1.500 à 2.000 tonnes de benzol par mois et il en faudrait huit à dix fois plus.

« Personne ne songe à brimer l'agriculture, me disait dernièrement un haut fonctionnaire qui est, par sa situation, fort au courant de ces questions. Elle mérite d'être défendue. Mais la mise en vente d'un carburant contenant de l'alcool constitue une subvention détournée aux betteraviers. Ce n'est pas aux automobilistes à la payer. Si l'Etat veut le faire, il en a le droit le plus absolu. Mais qu'il le dise franchement. »

Dans toute cette affaire, le gouvernement agit, en effet, avec une certaine légèreté. Si on posait le problème devant l'Assemblée, nul doute que celle-ci ne lui donne le moyen d'aider l'agriculture.

Mais l'opération qui se prépare ressemble fort à un tour de passe-passe. Il est normal que les automobilistes n'en soient guère satisfaits.

La crise anglaise

et son contre-coup : Wall Street

(Suite de la première page)

plan Marshall, il serait de mauvais goût, de la part des Anglais, de cesser toutes autres importations des Etats-Unis, sans s'être, au préalable, mis d'accord avec les Américains.

Mercredi prochain, le chancelier réunira, à Londres, tous les ministres des Finances du Commonwealth, afin d'étudier les remèdes communs à un mal commun : la pénurie de dollars.

Chute de la livre

D'autre part, le premier effet des déclarations de Sir Stafford Cripps aux Communes a été de provoquer une offre considérable dans les grandes banques de New-York sur la marché à terme de la livre, qui a atteint hier, à Wall Street, son niveau le plus bas depuis la guerre.

M. SNYDER RENCONTRE A NOUVEAU M. PETSCHE

M. John Snyder, secrétaire au Trésor des Etats-Unis, aura aujourd'hui des entretiens d'information avec plusieurs personnalités françaises et américaines.

Il doit rencontrer dans l'après-midi M. Maurice Petsche, ministre des Finances, en présence de M. David Bruce, ambassadeur des Etats-Unis à Paris.

L'après-midi il conférera avec M. Averell Harriman, ambassadeur de l'E.C.A.

M. Snyder s'est déjà entretenu ce matin avec les experts financiers de l'Ambassade américaine.

LE PROCÈS JOINOVICI

(Suite de la première page)

dans un bénitier pour démontrer qu'il n'était pas un fournisseur mais un simple réceptionnaire et limiter ses gains à 1 million de commission et 25 millions d'escroqueries au détriment de la Wehrmacht, inventer mille explications pittoresques prétendre avoir donné 3 millions à son courtier Scandroglio pour satisfaire son caprice d'une écurie de courses et que le même Scandroglio ne courait pas la Belgique pour lui chercher du cuivre, mais seulement assouvir sa passion des combats de coqs, la malice est trop grosse...

Mais où sont la foudre, les éclairs, le tonnerre, les révélations qui devaient éclater, ces compromissions scandaleuses qui devaient ampoirater, le tremblement de terre qui devait faire vaciller le gouvernement sur ses bases ?

A coup sûr, ils ne se trouvent pas dans le dossier de l'accusation. La défense n'a nul intérêt à faire apparaître les longues ficelles que le trafiquant pouvait cacher dans ses manches. Et comme personne d'autre n'a la parole dans le prétoire, cette affaire retentissante peut être considérée, d'ores et déjà, comme ayant fait long feu.

Train de cirage et saumon fumé

A défaut de révélations scandaleuses, l'interrogatoire de Joinovici est fertile en aperçus savoureux sur ces cavernes qu'étaient les bureaux d'achats allemands.

— Un jour, raconte Joino, on nous fait toute une histoire à propos d'un train de cirage qui avait fondu dans ses boîtes. Une bien bonne qu'on leur avait jouée... Il est toujours aux docks de Saint-Ouen, ce train de cirage, soit dit en passant.

« Bref, on me traîne chez le chef du bureau Radeke. Moi, je suis un très bon garçon. Je dépose 5 millions sur la table.

« — Monsieur Joino, me dit ce Radeke, vous êtes un très bon garçon. Vos marchandises sont toujours de première qualité. Vous n'auriez pas un peu de ravitaillement ?

« Je lui apporte du ravitaillement et je lui demande une carte pour ma voiture. Il me fait la carte et il me dit :

« — Monsieur Joino, vous n'auriez pas du saumon fumé ?

« Je vais lui chercher du saumon fumé et je lui demande une carte pour la femme de mon ami Rodwitz.

« — Ce n'est pas une juive, au moins ?

« — Pas plus juive que moi, je le jure ! je lui réponds.

« En me donnant la carte, il me demande :

« — Vous n'auriez pas quelques kilos de beurre ?

« J'ai compris qu'on pouvait s'arranger avec lui... »

Ce bon M. Radeke a eu depuis la guerre tous les ennuis du monde en Allemagne. L'histoire des 5 millions a choqué les néo-démocrates allemands. Le concussionnaire a été arrêté. Ses biens ont été confisqués. Il n'est sorti de prison qu'après avoir retrouvé un caporal de la Wehrmacht qui a juré que les 5 millions avaient été versés au secours d'hiver...

Joinovici abuse

« Au point de vue métier, poursuit Joinovici, c'était un jeu d'enfant que de rouler ces gens-là. Ce n'est pas de ma faute si le chef de réception des métaux, Fuchs, était un avocat... »

Et de raconter tous les stratagèmes employés pour voler la Wehrmacht : les camions qui passaient plusieurs fois à la bascule, les copeaux d'acier mêlés aux copeaux de laiton et facturés naturellement au plus haut prix, les tricheries de toute sorte sur le poids, la qualité, le nombre de wagons.

Où ce bon M. Joseph abuse un peu de la complaisance avec laquelle on écoute son pittoresque jargon, c'est quand il assure qu'il faisait tout cela pour la France, quand il appelle ses escroqueries des sabotages, des entourloupettes des actes de résistance.

Combien a-t-il volé aux Allemands de notre argent ? Combien a-t-il touché honnêtement sur ses livraisons réelles, qui semblent avoir été immenses ?

Il nous la bâille belle quand il prétend qu'on se fie à ses opérations de banque. Il venait avec un sac, au service Otto, encaisser certain jour 50 millions.

Qu'est devenu le trésor de M. Joseph, probablement envolé avec lui vers la zone américaine par avion, entre deux de ses incarcérations ? De combien exactement est ce trésor, estimé par le comité des profits illicites à 3 milliards ?

Sa fille dévouée nous assure qu'il n'y a pas de trésor du chiffonnier en métaux, que son père prodigue a tout dispersé au vent de sa générosité et principalement au profit de la Résistance.

— D'ailleurs, ajoute-t-elle, une ordonnance d'Alger a promis qu'il n'y aurait pas de confiscation pour les profits illicites qui auraient été dépenses en tout ou en partie au service de la clandestinité. Mon père ne devrait pas être condamné à 4 milliards d'amende et de restitution. De Gaulle lui avait promis l'immunité...

Joinovici demandera sûrement à la justice qu'on lui rende ses millions ou ses milliards qui n'ont pas été saisis.

M. B.

DERNIÈRE HEURE DE L'ÉTRANGER

ACCORD RADIOPHONIQUE

LISBONNE. — M. Manchon, directeur des Services des rapports internationaux de la radiodiffusion française, est arrivé hier à Lisbonne afin de négocier un accord radiophonique franco-portugais.

JAPONAIS CANNIBALES

MANILLE. — Dix-huit Japonais et un indigène d'Okinawa, anciens membres de l'armée japonaise d'occupation, ont comparu devant le tribunal militaire de Manille pour actes de cannibalisme et torture de civils philippins.

FIDELITE...

JOGJAKARTA. — Le gouvernement républicain indonésien annonce qu'il versera une prime équivalente à un mois de salaire aux officiers qui lui sont restés fidèles au cours des six derniers mois de l'occupation par les forces hollandaises.

RUPTURE COMMERCIALE

VARSOVIE. — Le gouvernement polonais a ordonné de suspendre complètement les exportations en Yougoslavie. Il reproche à ce pays d'avoir saboté l'exécution de l'accord de commerce bilatéral.

LA SIXIEME VICTIME DE L'ACCIDENT DU STRASBOURG-PARIS EST IDENTIFIEE

NANCY, 7 juillet (dépêche « Paris-presse-l'Intransigeant ») — La sixième victime de l'accident du Strasbourg-Paris a été identifiée. Il s'agit d'une vieille demoiselle d'Eilsenheim (Bas-Rhin), Mlle Philomène Schmitt, âgée de soixante-six ans, qui se rendait à Nancy pour assister aux cérémonies du congrès eucharistique.

Dans la matinée a eu lieu dans la petite chapelle d'Emberménil la levée du corps de cinq des victimes de l'accident. Quatre des cercueils ont été dirigés sur Strasbourg et le cinquième sur Saumur.

Devant les Assises du Rhône

Soupçonné d'un crime l'Arménien Balanian

accuse l'ex-commissaire Jovin DE LUI AVOIR ARRACHÉ SES AVEUX PAR LA VIOLENCE

(De notre correspondant particulier Georges GRAPIN.)

LYON, 7 juillet.

UN procès à sensation s'ouvre ce matin devant les assises du Rhône : l'Arménien Henri Balanian y répondra de l'assassinat d'un correligionnaire nommé Tchobanikian.

Son complice, Tchoulfayan — s'il fut réellement son complice — est mort à la prison de Saint-Paul, dans des conditions suspectes qui valurent, à l'époque, au fameux commissaire Jovin une condamnation à cinq ans de réclusion par les assises de la Loire.

Mais revenons aux faits : le 14 janvier 1945, on découvrait à son domicile, 175, rue du Guesclin, le cadavre de M. Tchobanikian, réparateur de tapis, assassiné à coups de marteau.

Les soupçons se portèrent sur un neveu de la victime, un jeune Arménien de 25 ans, Henri Balanian.

On situe le crime au 11 janvier, entre 15 et 18 heures.

En effet, ce jour-là, à 15 heures, des voisins avaient entendu une discussion dans l'appartement et reconnu la voix du réparateur de tapis. Deux femmes étaient avec lui. On identifia et on mit quelque temps hors de cause tout l'entourage féminin de M. Tchobanikian. Une seule femme blonde ne fut pas retrouvée.

Quant au neveu, c'est sur lui que se portèrent les soupçons des policiers : Henri Balanian avait été vu la veille du crime en compagnie de M. Tchobanikian. Naturellement, Balanian nia et produisit des attestations établissant que, le jour du meurtre, il était à Paris.

Et il bénéficia d'un non-lieu.

Un an plus tard, l'enquête était reprise, les alibis de Balanian apparaissaient douteux.

Arrêté, interrogé de nouveau, il reconnut être l'auteur du meurtre et donna le nom d'un complice, Tchoulfayan, qui, « interrogé » par Jovin, devait mourir, comme on sait, à la suite de cet interrogatoire, à la prison Saint Paul.

Pour sa défense, l'Arménien accusera aujourd'hui le commissaire Jovin de lui avoir extorqué ses aveux en le frappant. Il est à noter qu'effectivement Balanian est revenu sur ses aveux.

Mais les jurés se laisseront-ils prendre à cet argument ?

La défense laisse entendre qu'un coup de théâtre, au cours de l'audience, ferait rebondir l'affaire.

VOYAGES-EXCURSIONS A PRIX REDUITS EN BANLIEUE ET GRANDE BANLIEUE

La S. N. C. F. communique : Des billets à prix réduit, en deuxième et troisième classes, valables pour la journée, sont vendus par les gares de Paris, les dimanches et jours de fête. Actuellement, pour l'Isle-Adam et Bornel, y compris l'entrée de la plage, ainsi que pour Compiègne, y compris un circuit en autocar dans la forêt. A partir du 10 juillet, pour Fontainebleau, Morêt-les-Sablons et Montigny-sur-Loing ; à partir du 14 juillet, pour Dourdan, Chamarande, Provins, Château-Thierry, La Ferté-Milon, Rambouillet, Gisors et Vernon. Réduction d'environ 20 p. 100.

Le procès en appel de MINDSZENTY

BUDAPEST, 7 juillet. (A.F.P.) — Le procès en appel du cardinal Mindszenty, primat de Hongrie, et de ses six coaccusés s'est déroulé, hier, devant le tribunal du peuple.

L'audience a été levée à 22 h. 45, après que tous les défenseurs eurent prononcé leur plaidoirie et que le procureur eut pris une dernière fois la parole.

Le verdict sera rendu samedi matin à 10 heures.

D'une édition à l'autre...

Le temps qu'il fera

AUJOURD'HUI :

Assez beau temps, nuageux par moments. Vent faible du secteur nord à nord-ouest. Température sans grand changement.

■ LES ADVERSAIRES DE « FRANCE-SOIR » ONT ETE DEBOUTES, par la Cour d'appel, les deux ordonnances de référé de première instance (1er avril et 13 mai) ayant été infirmées. Le jugement renvoie au principal et précise qu'il n'y a lieu ni à nomination d'experts ni à administrateur provisoire à « France-soir ». A la même audience, MM. Gérard Lefèvre et Blank ont été déboutés de leur action contre les Nouvelles Messageries de la Presse Parisienne.

■ M. JULES ROMAINS, DE L'ACADEMIE FRANÇAISE, a remis la croix d'officier de la Légion d'honneur, au titre de la Résistance, au docteur Delort, président de l'amicale des anciens internés civils et chef du service de gastro-entérologie à l'hôpital St-Michel.

...en trois lignes

LES AGENTS DE LA FLUVIALE rattrent de la Seine, quai de Passy, le corps de Mme Lucienne Mugnier, 41 ans, domestique, 90, boulevard de Grenelle. Accident.

INCENDIE 1 RUE DELILLE, à Nanterre, dans les dépendances d'un atelier de menuiserie appartenant à M. Fernand Gattezest. Cent mille francs de dégâts.

ON REPECHE DE LA SEINE, à Vigneux, le cadavre d'un nouveau-né. La police d'Etat enquête.

UN INCENDIE DETRUIT DEUX HECTARES de futaies au lieu dit le carrefour de l'Obélisque, à Verrières, commune de Chatenay-Malabry, à la limite de la Seine et de Seine-et-Oise.

APRES AVOIR SCIE un barreau de leur cellule, deux détenus de la prison de Draguignan tentent de s'évader ; les fuyards, Riol et Arnus-Deferre, ont été repris sur le mur d'enceinte.

POUR LA PREMIERE FOIS trois tonnes de produits laitiers normands sont transportés par avion de l'aérodrome d'Octeville à Oran.

LE FEU A FAIT PLUSIEURS MILLIONS de dégâts à Saint-Germain-les-Arpajon dans une scierie forestière s'occupant du matériel de construction. Les causes du sinistre seraient accidentelles.

QUATRE ANS DE PRISON sont infligés, par la Cour d'assises de Bastia, à Joseph Giorgiagi, 72 ans, cultivateur à Cutteli, qui avait frappé si sauvagement sa femme qu'elle en mourut.

REMERCIEMENTS

Mme Jean Brouant, Mme Louis Barraya, M. et Mme Maurice Brouant, M. et Mme Pierre Brouant, dans l'impossibilité de répondre aux émouvants témoignages de sympathie qui leur sont parvenus, prient les personnes et les groupements qui ont bien voulu s'associer à leur deuil de trouver ici l'expression de leur profonde gratitude.

VENTE DE VACANCES
7 ARTICLES EXCEPTIONNELS
★ MADAME ★
Capeline paille. . 900.
Feutre sport. . . . 750.
Taupé sport. . . . 1000.
Casquette lin. . . 500.
★ MONSIEUR ★
Chapeau toile . . 450.
Feutre léger . . . 750.
Paille souple . . . 600.
JAN Chapelier de grande classe
PARIS-VIII 14, rue de Rome
MARSEILLE 10, rue Paradis

LE COMPTOIR ROLAND
ACHETE AU PLUS HAUT COURS ET PAIE DE SUITE
BRILLANTS - ARGENTERIE
BIJOUX — 8, BOULEVARD MONTMARTRE

Comme tous vos tricots, madame... ...le MAILLOT JAUNE est en LAINE SOFIL

GROSSES CHALEURS! mais aussi... grande fraîcheur avec les merveilleuses Pastilles Peppermint Get
TONIQUE ET DIGESTIF

MAINTENANT PARTOUT A VOLONTÉ!
LAME GIBBS MINCE
TOUJOURS LA QUALITÉ PARFAITE D'AVANT-GUERRE

Payons compt. Bijoux or tr. cher et PIECES ARGENT MICHEL, 6, pl. Madeleine (2e étage) 10 fr. : 40 20 fr. : 60
ACHAT AU MAXIMUM 18 BRILLANTS BIJOUX OR, PIECES ARGENT Chaussée d'Antin, M. G. Eringazen.

LITHINÉS RADIOSELS-VICHY
PHOSPHATES LITHINES GAZEUX SODIQUES
EN VENTE DANS TOUTES PHARMACIES
Visa 342 P 3a84

VISITEZ LE PLUS BEAU CHENIL DE FRANCE
VENTE - PENSION - DRESSAGE
GRAND CHENIL de MONTREUIL
49, rue Alexis-Pesnon MONTREUIL (Seine)
(Ouvert dimanche)
Expéditions tous pays
Tél. AVRon 31-24
Métro : Mairie de Montreuil

Marie-Louise
52, Champs-Elysées
Pendant nos travaux d'agrandissement
VENTE EN SOLDE DE TOUS NOS STOCKS
Milliers de Blouses, Jupes, Robes de toile, unies, imprimées, etc...
Rabais considérables sur les modèles premiers prix et modèles Couture
Ouvert le lundi toute la journée

Françoise RAY
16, place Vendôme — OPE 43-56
SOLDERA SES CHAPEAUX D'ETE
lundi 11, mardi 12, de 9 h. à 19 h

LE SALON DE LA T.S.F 142 RUE MONTMARTRE
PRÉSENTE :
TÉLÉVISION
Radior L.M.T.
LE PLUS GRAND ÉCRAN LA PLUS BELLE IMAGE
LE MEILLEUR DU MONDE

Paul PETRIDES
expose la plus belle collection d'UTRILLO (de 1905 à 1914)
en sa galerie, 53, rue La Boétie jusqu'au 25 juillet

VOS VACANCES APPROCHENT NE PARTEZ PAS SANS UN BAGAGE DES
MALLES LAVOLAILLE
2, RUE DU BOULOI — PARIS 1er
qui vous offrent
1 MALLETTE en fibrine 55 c/m ..... 835 fr.
1 MALLETTE avion 60 c/m ..... 3.940 fr.
1 CABAS de voyage, toile très forte, 50 c/m .. 2.245 fr.
et un grand choix de MALLETTES Avion, Fibre, Parchemin CABAS cuir et toile

l'eau la plus pure du monde
... C'est l'eau de VOLVIC-VOLCAN précieusement recueillie après son long cheminement à travers les immenses nappes de lave du volcan de La Nugère, le plus grand filtre naturel du monde. Elle "n'explose" pas spectaculairement dès l'enlèvement de la capsule.
Elle conserve jalousement son gaz et très longtemps encore après son débouchage, elle reste pétillante, légère, toujours aussi agréablement rafraîchissante.
Vendue en quart, demie, bouteille, elle est vraiment
"L'eau de votre soif"
VOLVIC VOLCAN

De la PHOTO MICROGRAPHIE... à la PHOTO D'AMATEUR
Kodak a mis au point dans ses Laboratoires des films employés pour la photomicrographie (photographie au microscope). Ces films possèdent, entre autres qualités, une très haute sensibilité chromatique,
faites donc confiance à KODAK pour vos photos d'amateurs, car tous les films KODAK bénéficient des recherches de ses Laboratoires.
Exigez les films KODAK en boîtes jaunes.
KODAK-PATHÉ, S. A. F. Paris
KODAK est une marque déposée
Kodak SUPER-XX
Kodak

Le 6 juillet 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 381 900 exemp.
Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE
Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu Paris-2e
1 2 3 4 5 6 A B C D
3. Paris-presse-l'intran (c)

Voici comment calculer votre loyer

« Le doux caboulot » de Francis Carco entre au répertoire de l'Opéra-Comique

Le doux caboulot,
Perdu dans les branches
Est, chaque dimanche,
Plein de populo...

La servante est brune
Que de gens heureux !
Chacun sa chacune
L'un et l'autre font deux amoureux...

Jean-Jacques Etcheverry en a tiré un ballet

Il y a deux ans, alors que Jean-Jacques Etcheverry n'était que directeur de la compagnie « L'Oiseau bleu », il imagina et régla un ballet d'après « Le doux Caboulot », le fameux poème de Carco, extrait de « La Bohème et mon cœur »

Ce soir, le jeune chorégraphe fait entrer cette œuvre au répertoire de l'Opéra-Comique. La musique est de Jacques Larmanjat et les décors et costumes de Raymond Peynet. Richard Blareau dirigera l'orchestre et Christiane Gaudel chantera les vers du poète.

Les interprètes du « Doux Caboulot » seront Lucienne Geffgren, Constantin Teherkas, Ninon Le Bertre, Madeleine Dupont, Hélène Ustarritz.

Souffrant, Francis Carco n'a pu assister hier soir à l'ultime répétition. Mais son esprit, présent, faisait oublier que l'on était au théâtre et non pas dans une authentique guinguette de la Marne.

A une réception organisée en son honneur

Utrillo réclama du vin rouge...

...mais ne put trinquer avec les Quat'zarts

POUR leur montrer quarante tableaux d'Utrillo, appartenant à la plus somptueuse époque de l'artiste, celle de 1905 à 1914, M. et Mme Petridès avaient invité, l'autre soir, à un vernissage champagne, plus de 500 personnes.

Vers 10 heures, accompagné de sa femme Lucie Valore, qui est à la fois son gendarme et sa muse, le peintre apparut perdu comme d'habitude dans une rêverie indéfinissable.

Dès ce moment-là les spectateurs n'eurent plus de regards que pour le célèbre artiste de la Butte.

Celui-ci, enfermé dans son rêve, demeurait indifférent à tous les hommages. Il réclamait avec insistance un verre de rouge ! il n'y avait que du champagne.

On le chambra dans une petite pièce transformée en saint des saints, où seuls quelques intimes et surtout quelques gros clients de la galerie furent admis à pénétrer.

Soudain une vingtaine de jeunes gens dans le plus simple appareil, plus nus que vêtus, allant au bal des Quat' zarts, firent une incursion. Ils demandèrent à être présentés au maître.

La porte de ce dernier fut absolument condamnée et ces jeunes « disciples » durent s'en aller déçus, sans trinquer avec l'artiste de plus en plus « absent ».

Les visiteurs s'amusèrent fort de ce spectacle inattendu.

Dans la cohue générale, plus personne n'avait le moyen d'admirer les merveilleux paysages qui s'épanouissaient solitaires sur la cimaise de la galerie.

R. B.

Aux concours du Conservatoire

LES JEUNES COMÉDIENNES BRILLÈRENT SURTOUT DANS LE MODERNE...

...et furent battues au poteau par les garçons

CE fut un bien curieux concours que celui des élèves-femmes ! Curieux... et significatif, dont il convient de tirer un certain nombre de conclusions.

Ainsi que nous l'avons noté hier, dans nos éditions de l'après-midi, les jeunes filles furent, dans l'ensemble, assez faibles aux épreuves classiques.

Paralysées par le trac, occupées, sans doute, autant par la qualité de leurs costumes que par celle de leur articulation, ces demoiselles ne furent guère brillantes. La plupart d'entre elles précipitaient leur débit, « bouffaient » leur texte, piétinaient et ne savaient quoi faire de leurs mains. De-ci, de-là, une pointe très nette de vulgarité se faisait sentir.

Dommage, car presque toutes étaient jolies !

Aux épreuves du matin, seule Geneviève Martinet, déjà lauréate d'un premier prix de tragédie, sut avoir de la classe, de la sincérité et tirer parti de sa belle voix. Mais elle est tragédienne plus que comédienne et on s'en rendit compte dans « Macbeth », mieux encore que, l'avant-veille, dans « Phèdre ».

J'oubliais Christine Gautier, une blonde ravissante au décolleté royal qui portait avec grâce une spendide toilette blanche et dont la scène de Musset était parfaitement au point. Trop au point, peut-être : on croyait voir une petite Edwige Feuillère, — moins le talent. La voix, les gestes, la démarche, les intonations, tout était bien imité !

Toutes les autres, je le répète, sombrèrent dans la grisaille au cours des épreuves classiques.

Or, — et c'est là l'originalité de ce concours ! — toutes les candidates (ou presque toutes) furent bonnes l'après-midi, dans leurs scènes modernes. Plus à l'aise, en parfaite possession de leurs charmes physiques, exhibant de fort belles robes, ces quatorze jeunes filles prouvèrent qu'elles savaient jouer la comédie et que le cinéma et le théâtre « des boulevards » allait voir surgir une nouvelle cohorte de filles fleurs, avides de gros caractères sur l'affiche et de gros cachets sur les contrats.

Madeleine Callergis (une Camille nerveuse et crispée) eut quelques beaux accents dans « Sainte Jeanne ». Geneviève Lemainque (une très médiocre Reine de « Ruy Blas », ni royale ni amoureuse) fut malgré une mauvaise voix une gentille « Carine » de Crommelynck. Qu'elle prenne garde à l'erreur d'emploi : elle est une ingénue, non une jeune première dramatique. L'émotion et le lyrisme de Geneviève Martinet dans « L'Otage » ne firent que confirmer ses qualités... tragiques. Claude Pasquier (le matin, une Célimène faubourienne), eut le tort de jouer, l'après-midi une scène équivoque de « Huis-Clos », qui n'est pas un morceau de concours. On retrouva avec plaisir, la beauté éclatante de Nicole Maurey, sa grâce et son adresse dans « Le Pain de ménage ». Mais c'était, hélas ! un peu tard : elle avait été auparavant, une Camille bien quelconque.

Les lauréats

(Suite de la première page)

Quand il était enfant il cassait tous ses jouets. Il n'a conservé qu'un ours en peluche noire, affreux et qui louche, mais qu'il adore, car il le considère comme une espèce de mascotte.

Ses projets : jouer « Carine », de Crommelynck, au théâtre de l'Œuvre, en septembre. Ajoutons qu'Alexandre était trop fatigué hier soir pour accompagner au « Tabou » sa mère, qui y exerce les fonctions de caissière le soir, tandis qu'elle est employée au P.M.U. le matin.

JEAN LE POULAIN (24 ans). — Il est le second lauréat du 1er prix de comédie. Il a pris l'apéritif hier soir avec Maurice Escande et s'en est allé fêter joyeusement son succès avec Jean Leuvrais, 2e prix.

Le Poulain, comme toute sa famille, est né en Indochine, où son père et son frère se trouvent actuellement. Il a débuté au Conservatoire de Toulon, puis est venu à Paris, il y a six ans, où il fut l'élève de Le Roy et de Julien Bertheau, après avoir suivi les cours de René Simon. Il a écrit des comédies d'avant-garde — jamais jouées — mais Molière reste sa grande passion. Il est sportif et pratique le volley-ball, le tennis et le football. Il n'est pas fiancé.

Végétarien par goût, Le Poulain a tout de même accepté, ces jours derniers, de manger des biftecks de cheval saignants pour mieux supporter la fatigue.

Son rêve, naturellement, est d'entrer à la Comédie-Française. Il a une voix de fort ténor qu'il mène, dit-on, avec beaucoup de maîtrise. Il va prendre un mois de repos à Cannes.

Gabriel SENCHET

PALMARES

HOMMES

Premier prix : **Jean Le Poulain, Roland Alexandre.**
Deuxième prix : **Jean Leuvrais.**
Premier accessit : **Denys Julien, Michel Galabru.**
Deuxième accessit : **Jean Pignol.**

FEMMES

Pas de premier prix.
Deuxième prix : **Nathalie Nerval, Marguerite Perrin, Christine Gautier.**
Premier accessit : **Eliane Bertrand, Geneviève Martinet.**
Deuxième accessit : **Frédérique Hébrard, Nicole Maurey.**

Par quelle aberration la ronde et bondissante Perrette Souplex a-t-elle choisi une scène de « La Sauvage » ? Elle en tira tout ce que lui permettaient ses moyens... qui sont ceux d'une soubrette. Nous voici, une fois de plus, devant le problème de l'emploi !

Marguerite Perrin a de l'esprit et une drôlerie naturelle qu'elle met à profit. Mais Shakespeare est-il un auteur « moderne » ?

J'aime la fraîcheur, la gaîté, la riche carnation de blonde d'Arlette Poirier. Quelle charmante coquette de Feydeau ! Frédérique Hebrard est desservie par une voix perchée et Madeleine Delavalvre par une taille exigüe. Mais elle a de la vitalité. Huguette Muller est un « grand premier rôle dramatique », par encore très au point.

Ma préférée, aux épreuves modernes, fut Eliane Bertrand. Maladroite le matin, elle fut ensuite une merveilleuse Alcmène de Giraudoux, voluptueuse et coquette, femme jusbout des ongles et si fine ! Elle eut enchanté Giraudoux. Christine Gautier fut très émouvante dans « Poil de Carotte », — et très « sport » d'avoir fait abstraction de sa beauté.

J'avoue, enfin, ne pas goûter exagérément le talent de Nathalie Nerval. Cette jeune fille de 23 ans possède déjà toutes les ficelles et les trucs d'une comédienne mûre. Ils lui tiennent lieu de « nature ». Son « métier » la servit bien dans « Lucrèce Borgia », mais son manque de personnalité fut bien plus visible dans « Les Mouches » de Sartre.

Quant au palmarès, il fut unanimement applaudi. Quant aux récompenses accordées aux candidats hommes, le jury, le public et la critique étaient d'accord sur tous les points.

Mais j'émettrai quelques réserves quant au palmarès féminin.

L'absence de premier prix se justifie. Le Conservatoire n'est pas chargé de former des actrices pour le boulevard et le cinéma, mais pour la Théâtre-Français. Or la leçon de ce concours est que les jeunes filles tendent de plus en plus vers le théâtre moderne.

Mais, dans les seconds prix, j'aurais préféré entendre Mlle Gauthier, nommée la première suivie de Mlle Bertrand, puis de Mlle Perrin. Mlle Poirier eût mérité un premier accessit, ainsi que Mlle Maurey, qui ont dû se contenter d'un second. Et pourquoi avoir oublié Mlle Souplex alors que l'on nommait Mlle Hébrard ?

Le cas de Mlle Nerval est spécial. Sans doute fera-t-elle carrière, mais « première nommée »... Quant à Mlle Martinet, elle est une actrice accomplie. Il fallait lui donner un premier prix ou rien. Le premier accessit ne mène à rien.

Claude HERVIN

Dans huit jours : LE TERME

SI, pour le plus grand nombre, le rappel de cette obligation est habituellement peu agréable, il faut bien dire que, cette fois-la perspective est encore plus sombre pour beaucoup de locataires.

En effet, tous ceux qui ont abouti à un accord avec leurs propriétaires sur le montant de leur nouveau loyer vont voir la quittance du 15 juillet porter des chiffres dont chacun sera déjà assez élevé et dont la somme posera très certainement un sérieux problème budgétaire.

Raison de plus, avons-nous pensé, pour examiner tout particulièrement les différentes rubriques sous lesquelles le propriétaire qui bien souvent n'en peut mais présentera la pilule amère de ses prétentions.

1° Loyer principal ;

A. Locataires ou occupants n'ayant reçu avant le 1er juillet aucune invitation de leur propriétaire tendant à modifier, suivant l'une ou l'autre, les méthodes prévues par la loi, le montant de leur loyer de 1948 :

Maintien du loyer principal payé au mois de juillet 1948.

Sont assimilées à cette catégorie, les personnes dites « économiquement faibles » ou celles ne jouissant pas d'un revenu égal à 12.000 francs par mois.

Notons à cet égard que l'exonération provisoire de toute augmentation du montant principal du loyer, accordée par l'article 40 de la loi du 1er septembre 1948 aux personnes que nous venons de définir, doit prendre fin, en vertu du même texte, le jour où le gouvernement aura pris les dispositions voulues pour accorder aux intéressés une allocation compensatrice de loyer.

Ces dispositions n'ayant pas encore été prises, l'exonération subsiste pour le terme de juillet.

B. Locataires ou occupants ayant convenu à une date quelconque depuis le 31 décembre 1948, et en tous les cas avant le 1er juillet, de la majoration forfaitaire de leur loyer de 1948 :

Application, au terme du 15 juillet 1949, de la deuxième majoration forfaitaire du tiers sur le montant du loyer principal payt au 15 juin 1948

Soit pour un loyer trimestriel de 1.500 frs au 15 juillet 1948 :

15 janvier 1949	1.500 + 1/3	= 2.000 frs.
15 avril 1949	d°	2.000 frs.
15 juillet 1949	2.000 + 1.500	= 2.500 frs.
	3	

Remarque importante. — Le chiffre de base, fixé dans l'exemple ci-dessus à 1.500 francs doit être celui représentant uniquement, à la date du 15 juillet 1948, le *montant du loyer principal*, à l'exclusion de tout pourcentage de charges ou prestations.

C. Locataires ou occupants ayant reçu avant le 1er juillet 1949 le décompte de la surface corrigée de leur appartement et n'ayant pas encore réalisé un accord définitif à cet égard avec leur propriétaire, soit que le délai de deux mois qui leur est donné pour lui présenter leurs observations ne soit pas encore écoulé, soit qu'ayant contesté les chiffres de leur propriétaire dans le délai prévu, ils n'aient pas encore pu convenir du montant de leur nouveau loyer.

Versement, au 15 juillet, d'un acompte provisionnel à valoir sur le terme s'appliquant à la période du 1er juillet au 1er octobre.

Le montant de cet acompte peut être égal soit au loyer principal payé en 1948 pour une période de même durée, soit à ce chiffre majoré d'un tiers si la solution d'augmentation forfaitaire avait été pratiquée par les deux parties entre le 1er janvier 1949 et date où l'une de ces parties a signifié à l'autre son désir de voir la méthode dite « de la surface corrigée » se substituer à la méthode d'augmentation forfaitaire.

D. Locataires ou occupants ayant conclu un accord sur le montant de leur loyer scientifique depuis le 15 avril 1949.

Deux cas se présentent ici :

● L'envoi du décompte de la surface corrigée est postérieur au 1er avril :

La quittance de rappel n'a donc pas lieu d'exister, puisque le loyer scientifique, dont viennent de convenir le propriétaire et le locataire ne pourra s'appliquer qu'à la quittance normale allant du 1er juillet au 1er octobre.

La période antérieure n'a pu laisser subsister aucun arriéré de loyer, soit que pendant cette période c'ait été le loyer de 1948 qui soit resté en vigueur, soit que, par entente entre le propriétaire et le locataire la méthode d'augmentation forfaitaire ait été appliquée.

Outre la quittance de rappel, si elle se justifie, le propriétaire présentera la quittance normale embrassant la période du 1er juillet au 1er octobre et sur laquelle devra figurer le détail du calcul établi pour le principal du loyer.

Exemple. — Loyer mensuel scientifique au 1er janvier 1949.... 654 fr.
Montant de l'augmentation semestrielle 130,80
Catégorie acceptée pour l'appartement : 2 C.

Détail de la rubrique loyer principal sur la quittance de juillet à octobre :

Loyer scientifique mensuel de base :	
654 fr., soit 654 × 3 = ...	**1.962. »**
Première majoration semestrielle applicable mensuellement jusqu'au 1er janvier 1950 :	
130,80, soit 130,80 × 3 =	**392,40**
TOTAL	**2.354,40**
Abattement pour le deuxième semestre 1949 (C • 2 C) 5 p. 100.....	**117,72**
	2.236,68

REMARQUES. — Comme nos lecteurs le verront par les chiffres ci-dessus exposés, la première majoration semestrielle fixée, rappelons-le à 20 p. 100 d loyer de base, va jouer sur cette qdittance. Il est superflu de préciser que cette majoration sera toujours de la même somme, et qu'elle devra se surajouter à la précédente tous les 6 mois.

Il est en outre bien évident que l'exemple choisi s'applique au cas d'un locataire qui paie son loyer d'avance, la plupart des intéressés étant dans ce cas.

Un locataire qui paierait à terme échu, réglerait au mois de juillet le loer afyférent à la période du 1er avril au 1er juillet, et ne devrait donc pas voir de majoration semestrielle s'appliquer sur le montant de son loyer de base.

Notons également que l'abattement prévu pour le 2e semestre 1949, est égal à la moitié de celui fixé pour le 1er semestre, et qu'il doit s'appliquer, comme dans l'exemple choisi, au montant total du loyer principal, augmentation semestrielle comprise.

● L'envoi du décompte de la surface corrigée est antérieur à l'un des deux termes précédents :

Quittance de rappel.

Ex. : la signification du propriétaire a été envoyée avant le 1er janvier 1949. Le locataire l'a contestée, dans les formes légales, avant le 30 avril 1949. L'accord est intervenu le 15 juin 1949.

Sur la quittance de rappel doit figurer :

LE LOYER SCIENTIFIQUE, CALCULÉ DEPUIS LE 1er JANVIER 1949, sur les bases de l'accord intervenu et l'abattement exact prévu pour le premier semestre de l'année 1949 et variable suivant la catégorie, cet abattement n'existe pas si la catégorie est supérieure à 2 B.

Dans le cas où cet abattement existe, il doit s'appliquer au montant du loyer scientifique calculé, dans l'exemple choisi, depuis le 1er janvier 1949.

LE MONTANT DES ACOMPTES VERSES AU TITRE DU LOYER PRINCIPAL LE 15 JANVIER ET LE 15 AVRIL. — Ces sommes doivent, évidemment, figurer en déduction de celles que le locataire supporte au titre du loyer scientifique.

Cette quittance de rappel laissera donc apparaître la différence entre le montant du loyer réellement dû, en vertu de l'accord intervenu, et le montant des acomptes versés.

2° Prestations, taxes locatives et fournitures particulières.

Le principe général qui conditionne l'établissement des chiffres pouvant figurer sur la quittances au titre de l'une de ses rubriques, est contenu dans l'article 38 de la loi du 1er septembre, qui précise que ces différents postes ne doivent faire état de remboursement qu'après justification par le propriétaire à son locataire, d'une part des sommes réellement engagées par lui pour les différentes prestations, taxes locatives ou fournitures particulières énumérées dans ledit article, d'autre part, de la ventillation effectuée entre tous les locataires ou occupants de l'immeuble, et ceci au prorata de leur loyer.

Nous avions admis dans l'article consacré au terme d'avril, que les propriétaires puissent réclamer des acomptes destinés à leur permettre de supporter des frais éventuels qu'ils auront dans le trimestre, à condition que ces acomptes soient bien consacrés comme tels, et que chaque locataire puisse à un moment déterminé vérifier l'état des sommes qu'il devra réellement, et dont le solde comprendra les sommes versées.

En ce qui concerne le terme de juillet la composition est surtout brûlante pour les texes locatives dont les avertissements, notamment dans le département de la Seine, sont parvenus aux propriétaires depuis déjà plusieurs semaines, et dont le règlement va s'effectuer le 15 juillet, c'est donc principalement sur ce poste que devra se fixer l'attention des locataires, qui pourront exiger que leur soient fournies toutes les justifications dont nous venons de faire état.

Remarquons que la ventilation de ces taxes locatives doit comprendre la part du concierge, calculée au prorata du loyer qu'il paierait pour les locaux qu'il occupe, s'il en était locataire.

Evidemment cette part du concierge restera à la charge du propriétaire et sera considérée comme un élément de son salaire.

PROPRIETAIRES, LOCATAIRES,

Souvent, votre intérêt bien compris doit vous conduire à une entente amiable.

LE GROUPEMENT « LE CONSEIL »

5, rue de Luynes, Paris (7e) Littré 70-65,

se tient à votre disposition pour vous conseiller efficacement.

Ses services spécialisés : Sociétés, Constitution d'actes, Conseils fiscaux.

Sa Documentation complète sur la législation des loyers. En vente au prix de 300 fr., aux « PRESSES CONTINENTALES », 40, rue du Cherche-Midi. Envoi franco contre mandat : 340 fr.

REFLETS DE PARIS

UN FILM PAR JOUR

LA TAVERNE DU CHEVAL ROUGE

LES spectacles de ce genre trouvent toujours des amateurs. Ne serait-ce que parmi les écoliers auxquels l'approche des vacances donne le goût du grand air, des rêves de folles chevauchées et l'esprit d'aventures.

C'est une histoire de cow-boy classique, un « western » d'un genre mineur, mais proprement fait. C'est l'histoire du brave Johnny, courageux, et pas compliqué, cow-boy honnête et grand buveur de whisky, qui se voit obligé d'épouser, à contre-cœur, une danseuse de cabaret. Mais au lendemain de sa nuit de noces, le cow-boy est repris par les policiers et purge une peine d'emprisonnement de cinq ans. A sa sortie de prison, Johnny retrouve sa danseuse et leur petite fille de cinq ans qui est bientôt « kidnappée » par un misérable auquel on reprendra l'enfant, tandis que Johnny précipitera le ravisseur dans un ravin.

Et le tout finit dans le ravissement de l'amour conjugal !

Rien ne manque à cette bande pour pouvoir figurer en bonne place dans la tradition des « westerns » : ni les bagarres, ni les poursuites, ni les chevauchées, ni les fusillades, ni ses vues de plein air. Les écoliers seront ravis..

... Leurs pères également si, par hasard, il leur prenait l'idée d'accompagner les gamines : la gorge pleine et l'œil coquin d'Yvonne de Carlo valent le dérangement.

Quant à Red Cameron, il est, dit-on, dans le cœur des fermières du Kentucky et des employées des postes de l'Oklahoma, le rival des Tyrone Power et autres Van Johnson. Pourquoi pas ? Il a de jolies dents.

C. H.

De grandes expositions se préparent

L'arrivée de l'été n'a pas ralenti le rythme de plus en plus accéléré des manifestations artistiques.

Après la belle présentation de Lucien Silvie, à la Galerie de Berri, celle de Marguerite Loupe, chez André Arbus, voici que chez Bernier, un sculpteur demeuré jusqu'alors inconnu s'impose. C'est Jean Carton, qui attaque la pierre avec la fougue d'un artiste du moyen âge. Il a utilisé comme modèle un employé du métro qui posait le soir et il a réalisé, d'après lui, un des plus beaux nus de l'art contemporain.

Ailleurs, de grandes expositions se préparent. On a vu Despiau et ses amis au Cercle Volney, on verra au Petit-Palais des bronzes de Bourdelle. Ce soir, grand vernissage Utrillo chez Petridès et demain, à l'Orangerie, rétrospective Paul Gauguin qui fut oublié lors du centenaire mais va être présenté, enfin, de façon admirable.

Après de tels ensembles, l'exposition du Prix international Hollmark paraissait plutôt médiocre. A la vérité, cette médiocrité a été au moins égalée par l'exposition des « refusés » de ce prix groupés un peu accidentellement à la Grande Galerie.

Seuls, quelques « naïfs » y ont fait bonne figure. — R. B.

QUARANTE SIX KILOS EN PIECES D'OR en fraude par avion

LE TOUQUET, 7 juillet. — Les services de la police et des douanes de l'aéroport du Touquet ont découvert, à bord d'un avion venant de Luxembourg, une caisse contenant des pièces d'or d'un poids total de 46 kilos.

L'appareil était piloté par un Anglais qui avait deux passagers, un Français et un Espagnol dont les identités sont tenues secrètes.

LA RADIO

Vous pourrez écouter jeudi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 19 h. 35, Ensemble mélodique ; 20 h. 35, Orchestre radio-symphonique.
VARIETES. — 22 h. 20, Vérités et chimères.

PROGRAMME PARISIEN

VARIETES. — 22 h. 10, Autour du Tour.
THEATRE. — 20 h., « Maître Daniel Roch », d'après le roman d'Erckmann-Chatrian.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 18 h., Les concerts du jeudi ; 19 h. 30, Orchestre ; 22 h. 45, Jeunesse du jazz.
VARIETES. — 20 h. 5, Notre histoire à nous ; 20 h. 35, Du côté de chez Mireille ; 21 h. 5, Cent minutes d'entracte ; 21 h. 45, Plaintes et complaintes.

...et vendredi

PROGRAMME NATIONAL. —
7 h. 27, Jardins à la française ; 8 h. 17, Heure de culture française : Civilisation occidentale ; 12 h. 30, Orchestre ; 13 h. 50, La Voix d'Israël.

PROGRAMME PARISIEN. —
12 h., Paysages folkloriques ; 12 h. 45, A l'Enseigne de la Belle France ; 13 h. 15, S.E. le vin de Bordeaux.

PROGRAMME PARIS-INTER. —
7 h. 20, Orchestre ; 8 h. 36, Portraits ; 10 h. 18, Les grands musiciens ; 11 h. 30, Orchestre ; 13 h. 30, Les belles pages de Wagner.

HERMES
24, Fg Saint-Honoré
SOLDES COUTURE
Eté, Costumes de bain, Tissus, etc...
Demain vendredi seulement

RECTIFICATION
C'est par erreur qu'il a été annoncé dans la publicité « La Police et son Histoire », préface de M. Juilliard, docteur de l'Ecole Nationale de Police, alors qu'il fallait lire directeur de l'Ecole...

HOTEL du TOURISME
Avenue Ernest-Cezanne
EMBRUN (altitude 875 m.)
(Hautes-Alpes)
Situation unique
Séjour recomm. pour les enfants
Bonne chère
La situation climatique à Embrun en fait
LA NICE DES ALPES
Ouvert toute l'année

PRALOGNAN-LA VANOISE
(SAVOIE) Alt. 1.400 m.
"LE GRAND HOTEL"
200 ch. tt confort et ascenseur.
Tennis - Jeux - Grand Parc privé
Pension journalière complète
PRIX FORFAITAIRE NET: 1000 fr.
Tt compris. Sans « Service » ni « Taxes »

MORZINE
ETE - HIVER
Haute-Savoie - Altitude 1.000 m.
Téléphone 79
HOTEL et TAVERNE DE PARIS
Cuisine renommée

La révélation de la Foire de Paris
L'ELECTROGAL F51
« Le réfrigérateur qui meuble »
63 litres avec thermostat et dégivreur automatique
est en vente dès aujourd'hui au magasin publicitaire de la
GARE ST-LAZARE (Cour de Rome)
54.600 fr. taxes comprises
Livraison immédiate

ACHAT BRILLANTS
au maximum
27 TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT
bd Italiens. Société Hor. Suisse

4. Paris-presse-l'intransigeant (b)

pour MAIGRIR à chaque jour suffit sa TASSE de THE Médicinal MEXICAIN à base de plantes

Un pou pleurait...
...sur le sort de ses frères infortunés, tués par la Marie-Rose. Elle est toujours victorieuse, la Marie-Rose. Vive la Marie-Rose, la mort parfumée des poux et des lentes. En vente chez votre pharmacien.
Visa N° 494. P. 20.373.

Le C. MARIVAUX la plus importante organisation d'Achat au comptant de BRILLANTS BIJOUX Plac. argent cours du jour 13, R. MARIVAUX, 2e ét. Angle 13 Bd Italiens Ass.

VOUS ALLEZ EN ANGLETERRE
Prenez le train, vous ferez de jour, via Dieppe ou Boulogne, un voyage économique et plein d'intérêt. Même en 3e classe, vous passerez des heures agréables sur des paquebots modernes et rapides.
TOUT BIEN RÉFLÉCHI vous prendrez le train ET VOUS EN PROFITEREZ POUR FAIRE UNE BELLE TRAVERSÉE
Vous partirez le jour dit, vous arriverez à l'heure dite !

STUDIOS GRAND LUXE
JOUR ET NUIT • PRIX UNIQUE
23, RUE HENRI-ROCHEFORT • CAR. 64-84

Résumé des chapitres précédents : *Léon Ménard est venu chercher fortune et amour à Paris. Après beaucoup de désillusions, il se retrouve sur ce pavé de Paris et joue de son accordéon aux enfants. Il réussit à les charmer. Est-ce une nouvelle carrière qui s'ouvre ?*

PENDANT que j'amusais les gosses, le destin, comme dirait M. le curé, m'a encore fait signe. Ah ! il me laisse pas tomber celui-là. Je lui en veux beaucoup. De quoi qu'il se mêle sans arrêt ! Bref, dans le bistrot d'en face duquel je jouais, il y avait des saltimbanques qui buvaient le coup. Il y a un gars qui s'appelle Filipo qui est venu me trouver. Il voulait que je vienne prendre le café avec eux. Au point où j'en étais ! Non seulement j'ai pris le café, mais je suis devenu clown. Voilà. Etre bedeau, ça mène à tout, même au cirque. Paraît que j'ai une tête à attirer les mouches. Le premier soir, dans la loge, j'ai raconté ma vie à Filipo. Bon, il a pas rigolé.

Après, je suis entré sur la piste... Dans la salle, y avait des gosses... eh ben, vous me croirez si vous voulez, j'ai pas eu le trac comme quand je travaillais chez Martinot. J'étais seul, tout seul, comme un petit ange. Un ange sur lequel on avait mis du gras, du blanc, du rouge, du noir... Faut bien dire que j'avais une drôle de mine... Ah vrai de vrai, ça m'ennuierait beaucoup que M. le curé me voie dans cet état. Peut-être qu'il me dirait que j'irai en enfer. Moi, je crois pas. Je fais pas de mal, j'amuse les gosses.

J'ai eu un triomphe. Le patron du cirque m'a invité ensuite à prendre du champagne. Du champagne ! Alors quoi, on boit aussi du champagne ? Eh oui, que m'a répondu la fille du patron, Solange. Elle est jolie, plus nature que Mary Pinson, oh oui ! Elle fait pas de manières. Je voulais pas venir parce que j'étais complètement claqué, mais elle a beaucoup insisté, elle a dit que ça lui ferait plaisir. Alors j'ai dit oui. Et Filipo, il m'a dit comme ça : « T'as de la chance ! Ah si c'était moi ! » Peut-être que c'est à mon accordéon que je le dois.

Les trois palaces de Szkolnikoff
roi du marché noir, assassiné en Espagne
vont être vendus par les Domaines

TROIS palaces, deux sur la Riviera, un à Paris, vont être mis en vente ce mois-ci par l'administration des Domaines. Il s'agit de :

— L'hôtel Martinez, à Cannes, sept étages, 500 chambres, 500 salles de bains. Mise à prix : 650 millions de francs. Vendu aux enchères publiques le mardi 26 juillet, à Grasse ;

— L'hôtel Majestic, à Cannes, sept étages, 300 chambres, 181 salles de bains. Mise à prix : 85 millions. Vendu le 27 juillet, à Cannes ;

— L'hôtel de Paris, à Paris, boulevard de la Madeleine, huit étages, comprenant le restaurant, la brasserie et le bar Viel. Mise à prix : 340 millions de francs. Vendu à Paris, samedi prochain 9 juillet.

Et ceci n'est qu'un début...

Car ces palaces faisaient partie des soixante immeubles de Paris et des vingt grands hôtels que possédait Szkolnikoff, le roi du marché noir, assassiné en Espagne au mois de juin 1945, et qui seront vendus à leur tour.

Michel Szkolnikoff, apatride d'origine russe, était arrivé en France en 1933. Dans une modeste boutique de la rue d'Abou-kir, où il s'était installé avec sa femme, il vendait alors péniblement des marchandises provenant de faillites. La guerre vint, puis l'occupation, qui en fit un émule de Joinovici. Tout de suite il se mit au service des Allemands, fonda la « Société Textima », en association avec une Allemande nommée Hélène Samson, créa de multiples bureaux d'achats, puis investit ses bénéfices (qui se chiffrent à plusieurs milliards) sur la Côte d'Azur et à Paris. Son associée, devenue sa maîtresse, fut couverte de diamants.

Mais en avril 1944, sentant le vent tourner, il passa en Espagne, s'installa à Madrid, où il continua, grâce à une valise bourrée de pierres précieuses, à mener grande vie.

Pourtant, tout a une fin ! On devait, le 19 juin 1945, retrouver son cadavre sur la route de Madrid à Burgos, à demi-carbonisé et lardé de coups de poignard. Mystère...

Aujourd'hui, l'immense fortune de cet étonnant aventurier va faire tomber dans les caisses de l'Etat une manne appréciable. Mais les amateurs seront-ils nombreux ?

Dans le maquis près de Châtillon-en-Diois les gendarmes aidés de la chienne "Dora" poursuivent le fermier Babick meurtrier de sa propriétaire et du fils de sa maîtresse

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

VALENCE, 7 juillet.

UNE dizaine de brigades de gendarmerie de la région, aidées par la chienne de police « Dora », recherchent dans la montagne particulièrement boisée et touffue autour de Chatillon-en-Diois, le Tchécoslovaque meurtrier du fils de sa maîtresse et de sa propriétaire

Le meurtrier Alexandre Babick, 46 ans, était, depuis 1945, devenu le fermier de Mme Vve Anaïs Begou, âgée de 62 ans. Mais de nombreuses discussions éclataient souvent entre le fermier et sa propriétaire, pour des questions d'intérêt.

Babick vivait avec une Polonaise, Josepha Gustavo, qui lui avait donné deux enfants, Marie-Thérèse et Alexandre. Avec eux vivait également le fils de sa maîtresse, Pierre-Paul Cwikjinski, âgé de 24 ans, qui, bien que né en Pologne, avait servi dans l'armée française et, notamment, en Indochine où il était resté deux ans.

Le fermier supportait mal la présence du jeune homme, qui refusait de travailler à la ferme et réclamait à sa mère l'argent qu'il lui avait envoyé d'Indochine et dont elle ne pouvait lui rendre compte.

Hier Babick, rentrant des champs à midi, constata que le jeune Polonais était toujours couché. Il entra dans une violente colère et, ayant bu plusieurs pastis, pénétra dans la chambre du jeune homme et l'abattit d'une charge de chevrotine.

Sorti dans la cour, le meurtrier vit sur son balcon sa propriétaire, Mme Bégou, qui, attirée par le coup de feu, demandait des explications. Sans mot dire le Tchèque l'abattit à son tour. Puis ayant pris son fusil, quelques cartouches et deux mille francs, l'assassin s'enfuit dans le maquis qui couvre la montagne.

La gendarmerie de Châtillon-en-Diois ne fut prévenue de ce double drame que tard dans la soirée car la maîtresse de Babick, effrayée, s'était enfuie, elle aussi, laissant à la ferme le petit Alexandre, âgé de dix ans, qui attendit auprès de deux cadavres le retour de sa mère de l'école. C'est à son retour à la ferme que la fillette donna l'alarme.

Sur le polygone de Vincennes pour préparer la 1re course mondiale d'avions à réaction

LA SECHERESSE menace notre cheptel

L'Académie d'agriculture a entendu une communication du Dr Maurice Piettre sur la menace que fait peser, sur l'élevage national, la sécheresse actuelle.

Dans les régions les plus éprouvées, les éleveurs se verront contraints, faute de fourrage et même d'eau de vendre parfois la totalité de leur cheptel. Au marché de la Villette, dans la semaine du 16 au 23 juin, les têtes de gros bétail s'élevaient à 5.882 ; du 23 au 27 juin, elles passaient à 8.758, laissant 1.068 invendus.

Le Dr Pietrre propose :

— L'exportation du bétail excédentaire ;

— L'étude d'un plan de congélation en vue de la soudure de 1950, qui porterait sur environ 60.000 bovins ;

— L'organisation d'une exportation à long terme de viandes congelées en quartiers, et de carcasses de porc ou de bacon, vers l'Angleterre.

Devant la Cour de Justice :

DESOUBIE et GRAPIN qui livrèrent des résistants

Chef de réseau de Résistance et agent de la Gestapo, Jacques Desubie comparaît, aujourd'hui, devant la Cour de justice. Le procès durera deux semaines.

En octobre 1942, Desoubie qui avait vingt ans, était arrêté, à Marseille, porteur de faux papiers. Il livra aux Allemands ceux qui les lui avaient fournis et accepta de devenir agent de la Gestapo. Il exerça son activité surtout à Angoulême, Lille et Paris.

Il fit la connaissance de Maurice Grapin, du réseau « Comète », qui participa à l'évasion du général Giraud. Il le fit arrêter et celui-ci, torturé, livra ses camarades de réseau, dont 108 furent arrêtés sur-le-champ.

Desoubie contacta, par la suite, le colonel de Kergaradec, dit Roche de l'Ora, qui fut déporté, et il fit arrêter un convoi de parachutistes, puis il s'enfuit en Allemagne.

Il fut condamné, le 23 avril 1945, à Lille, par contumace, et arrêté à Augsbourg, le 10 mars 1947. Sa maîtresse et Grapin — en liberté provisoire — seront jugés avec lui.

LA BOITE MAGIQUE EST INTERDITE
et Bignand condamné à un an de prison
A l'audience, il n'a pu tuer une souris à 20 mètres

DIJON, 7 juillet (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »).

PENDANT les sept heures qu'a duré son procès, Stanislas Bignand, le radiesthésiste dijonnais inventeur de la « boite cosmique », ne s'est pas une seconde départi de son sourire bon enfant. Pourtant, cet après-midi, il a été plutôt en mauvaise posture devant le tribunal correctionnel de Dijon, où se jouait la seconde manche de son procès.

Le radiesthésiste avait annoncé à la dernière audience de sensationnelles expériences où sa boite, sorte de radar, devait allumer à distance un tube de néon et même tuer à vingt mètres une souris.

Ces expériences n'eurent pas lieu et la nombreuse assistance qui se pressait dans la salle fut vivement déçue.

A défaut de cette représentation, on a entendu vingt témoins, parmi lesquels il faut citer M. Violet, ingénieur au Centre national de recherches biologiques. Pour lui, la découverte de Bignand est une réussite incontestable. Les tests biologiques ont été concluants.

M. Doladilhe, maître de conférences à la Faculté des sciences, est du même avis.

« Comme Saint-Thomas, déclare-t-il, je ne crois que ce que je vois. Or j'ai vu les résultats de Bignand. Il n'est pas possible que ce soit autre chose que des rayons cosmiques qui sortent de sa boite », termine le témoin en s'élevant contre les conclusions des experts.

Ensuite plus de quarante malades viendront témoigner en faveur du bienfaiteur de l'humanité, comme ils l'appellent.

Le substitut Pignerol prononce ensuite son réquisitoire. Il n'est pas le défenseur du corps médical, affirme-t-il, mais il soutiendra les intérêts de la santé publique.

Et le substitut conclut en demandant une peine de prison ferme d'une année au minimum et la confiscation du matériel du radiesthésiste. Ce sont ensuite les plaidoiries.

Tard dans la soirée, vers 21 heures, le tribunal revient avec le jugement. Il est sévère, Stanislas Bignand, convaincu d'escroquerie, est condamné à un an de prison ferme, 600.000 francs d'amende et 5 ans d'interdiction de séjour. La saisie de tous ses appareils est ordonnée.

Les cinq aides de Bignand sont relaxés du chef d'escroquerie, mais ils paieront trente mille francs d'amende chacun pour exercice illégal de la médecine.

MARCEL DORET est venu assister au débaiement

L'as de l'acrobatie aérienne, Marcel Doret, et le champion du monde de vitesse d'avion à réaction, Fernand Lasne, ont assisté au débaiement du Polygone de Vincennes, emboutellié depuis la Libération par les tanks et camions des armées alliées.

C'est le 30 avril prochain, au cours de la première course mondiale d'avions à réaction, que Lasne et Doret montreront leur virtuosité aux Parisiens.

De gauche à droite : MM. Pouzadoux, président du Comité des fêtes de Vincennes ; Fernand Lasne ; Quinson, maire de Vincennes ; Marcel Doret et René Gameau, rénovateur des grands meetings aériens d'avant-guerre.

UN ESCROC SE FAISAIT PASSER POUR « LA GOUPILLE »
l'ancien mécanicien de Mermoz

DIJON, 7 juillet. (Dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ») — Portant beau, brillant causeur et se faisant passer pour le célèbre mécanicien de Mermoz, « la Goupille », Jean-Baptiste Olivier, quarante-huit ans, originaire de Cannes, vient d'être arrêté par les gendarmes de l'Air de Dijon.

Lorsqu'il avait déclaré ses titres, ses qualités, lorsqu'il avait déclaré qu'ex-prisonnier de guerre, récemment rapatrié de Russie, il se trouvait sans ressource, Jean-Baptiste Olivier empruntait de fortes sommes d'argent aux présidents d'aéro clubs. Evidemment, il ne les rendait jamais.

Ses victimes sont nombreuses, en Bourgogne, en Franche-Comté, à Cannes, à Toulouse, à Montpellier, à Marseille, à Bordeaux. Ses escroqueries s'élèvent à 700.000 francs environ.

Chaleur : on se baigne et on se noie

■ Guy Ferstier, 17 ans, habitant Samoreau, près de Fontainebleau, s'est noyé alors qu'il se baignait sur la plage de la localité.

■ Près d'Eshly, au pont de Chalifer, Mlle Geneviève Etasse, 29 ans, demeurant à Paris, s'est noyée dans la Marne.

■ Pierre Beniel, 59 ans, chaudronnier, s'est noyé en se baignant dans le bassin de Morlaix.

■ A Conflans-Sainte-Honorine, M. André Hervé, 24 ans, demeurant à Conflans, s'est noyé en se baignant dans la Seine.

■ L'ouvrier agricole René Despréaux, 20 ans, habitant à Limay, s'est noyé dans la Seine à Mantes.

■ M. Jean Ducluzeau, âgé de 19 ans, apprenti, demeurant 47, rue d'Aboukir à Paris qui faisait une partie de canoé sur la Seine, près de Triel, est tombé accidentellement à l'eau et s'est noyé.

■ A Carrière-sur-Seine, M. Robert Pilicco, habitant à Nanterre, pris de congestion, s'est noyé dans la Seine.

DEUX CEREMONIES A LA MEMOIRE de Georges MANDEL

A l'occasion de l'anniversaire de l'assassinat de Georges Mandel, deux cérémonies se dérouleront aujourd'hui. La première, à 12 h. 30, sur la tombe de Georges Mandel, au cimetière de Passy (avenue Paul-Doumer), la seconde, à 17 heures, devant le monument de Fontainebleau (route de Montargis).

COMPTES EN BANQUE POUR BEBES ANGLAIS

A Ainsdale, tous les enfants de moins de quatre ans vont avoir leur compte en banque.

Il ne s'agit pas là d'une fable : une banque de la ville, la Trustee Savings Bank, offre, depuis quinze jours, à ses jeunes clients, une demi-couronne, à condition qu'avec cet argent ils ouvrent dans leur établissement un compte qu'ils devront conserver au moins cinq ans.

Cette offre reste valable pendant six mois et au train où marchent les inscriptions on se demande si tous les 31 d'Ainsdale ne se sentent pas une âme de capitaliste.

Cette idée n'est d'ailleurs pas neuve, puisque le directeur de la banque l'a ramenée de Suède où, paraît-il, tous les bébés sont nantis d'un chéquier dès leur naissance.

LA FOIRE-EXPOSITION DE MAISONS-ALFORT

Renouant avec une tradition qui remonte au 17e siècle, la municipalité de Maison-Alfort organise, du 9 au 25 juillet, une foire-exposition dont le produit sera versé aux œuvres de bienfaisance de la commune.

UN GORILLE OU UN HOMME NU HANTE LES BOIS DE COMMERAILLES

DIJON, 7 juillet (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Les habitants du canton de Chaumergy (Jura) vivent dans la terreur depuis que des habitants ont aperçu dans les bois de Commerailles un être d'aspect inquiétant.

Des témoins affirment avoir vu une sorte de gorille énorme qui se déplace à une rapidité effarante. Pour d'autres, il s'agit d'un homme velu, particulièrement grand, habillé de haillons et ravitaillé nuitamment par une mystérieuse et luxueuse voiture qui vient le soir dans les bois de Commerailles.

Les enfants des hameaux voisins ne vont plus à l'école car ils ont peur de traverser la forêt. Les femmes n'osent plus sortir et les bergers refusent de conduire leurs bêtes dans les prés éloignés. Dans certaines maisons, les hommes ne s'endorment qu'avec un fusil chargé et d'autres vont aux champs avec leurs armes.

Les gendarmes de Chaumergy ont bien fouillé la région et principalement le bois des Bulets. Ils n'ont rien trouvé, que des boites de conserves vides et des endroits où l'herbe a été foulée par des pieds énormes. On a relevé des traces, mais elles sont humaines.

Dimanche, les plus courageux des jeunes gens de Chaumergy sont bien partis en reconnaissance, mais ils n'ont vu aucun être vivant. Fera-t-on une battue monstre ? Il en est question.

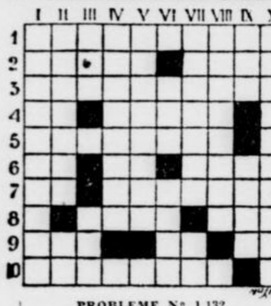
LE SELECTION PAR LA COTE
et l'art de miser aux Courses. Docum. hippique c. 150 fr. timbres ou mandat à H. ANE et Entr. et Driv. CAZERES (Hte-Gar.)

LE COMMERÇANT DE LA RUE LA ROCHEFOUCAULD n'a rien à se reprocher

Dans notre numéro de samedi dernier, nous avons reproduit une information laissant entendre que M. Nicolas Gantcheff, commerçant, 66, rue de La Rochefoucauld, s'était rendu coupable de plusieurs escroqueries.

Renseignements pris, M. Nicolas Gantcheff demeure tout à fait étranger à une telle affaire. N'ayant absolument rien à se reprocher, il a déposé une plainte en diffamation.

Mots croisés



PROBLEME N° 1.132

HOR. — 1. Elle multiplia les « Exploits durant l'occupation. — 2. Cordon graduaire. Disciple de saint Benoît. — 3. N'a pas attendu qu'on l'appelle. — 4. En épelant : enlevé. Longues quand elles sont blanches. — 5. Cloches portatives. — 6. Vu à l'envers. Connu. Cuir retourné. — 7. Règle. Ancienne souveraine. — 8. Dans l'Orne. Pareil. — 9. Gardienne vigilante. Préposition. Fin d'année. — 10. Officiers ministériels.

VER. — I. Tour de rose. — II. Se trouble facilement. Jupin lui fit porter des corbes. — III. Le gros accompagne le bœuf. Sur la court. — IV. Rafleur. — V. Elle fait des détours. — VI. On y casse des pipes. Fils de Jacob. — VII. Non professionnel. Négation. — VIII. Faisait son entrée dans le monde. — IX. Dans Enfance. Célébré par Virgile. — X. Provoquée par le streptocoque.

Solution du problème N° 1.131

HOR. — 1. Tutelle. — 2. Echo. Eta. — 3. Libellule. — 4. Gillades. — 5. Ruse. Etats. — 6. Ut. Amante. — 7. Deo (Deo gratias). Vitues. — 8. Ertan. — 9. Inerte. Pô. — 10. Bette. Sain.

VER. — I. Té. Role. — II. Clouterie. — III. Hies. Ont. — IV. Tobie. Vet. — V. El. Avare. — VI. Tellement. — VII. Eclatât. Es. — VIII. Laudanum. — IX. Lette. Pi. — X. Esses. On.

LOTERIE NATIONALE
Tirage de la 17e tranche

Dernier chiffre	Numéros gagnants	Série A	Série B
1	131.281	1.000.000	500.000
	144.261	2.000.000	600.000
2	032	5.000	10.000
	5.622	30.000	40.000
	48.532	200.000	150.000
3	0.823	30.000	40.000
	96.963	200.000	150.000
4	84	2.000	3.000
	84	3.000	4.000
	270.064	10000.000	3.000.000
5	5	1.000	1.000
	715	10.000	20.000
	9.435	20.000	30.000
	0.125	40.000	50.000
	5.955	50.000	60.000
	26.635	100.000	120.000
	45.025	100.000	120.000
	16.025	100.000	120.000
	049.215	1.000.000	500.000
6	606	6.000	15.000
	4.126	20.000	30.000
	5.726	40.000	50.000
	49.996	100.000	120.000
	52.626	200.000	150.000
	158.466	1.000.000	500.000
7	7	1.000	1.000
	517	7.000	12.000
	5.887	60.000	80.000
	077.587	1.000.000	500.000
8	6.928	90.000	100.000
	39.558	300.000	175.000
	184.678	5.000.000	1.000.000
9	0.329	20.000	30.000
0	10	1.500	2.500
	59	4.000	5.000
	53.560	100.000	120.000
	98.310	300.000	175.000
	01.380	400.000	200.000
	225.630	15000.000	7.500.000

Derniers renseignements

PREMIERES MOISSONS EN VENDEE

LA ROCHE-SUR-YON, 7 juillet. — Par suite du beau temps, les blés sont en avance d'une dizaine de jours sur les années précédentes et les moissons commenceront au début de la semaine prochaine en Vendée.

Dans l'ensemble, la récolte s'annonce bonne.

Ancien banquier, docker, homme sandwich

LE COMPTABLE GREGORY avait détourné 19 millions

ROUEN, 7 juillet (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »).

AH ! quel homme discret et charmant que ce M. Grégoire », disaient les Yvetotaises, séduites par l'élégance et la distinction du secrétaire-comptable de la Maison du Paysan d'Yvetot. Et sérieux avec ça, mangeant midi et soir au grand hôtel de la petite ville, mais n'y buvant que de l'eau.

Or, le samedi, Grégory Wolstein prenait le train pour Paris. Dans sa valise il emportait, chaque semaine, quelques dizaines de milliers de francs de la Maison du Paysan qu'il dépensait dans des boîtes de nuit et sur les champs de courses. Bref, en quatre ans, il détourna 19 millions.

C'est pourquoi il comparaissait hier devant la cour d'Assises de la Seine-Inférieure.

Né en Russie en 1879, le banquier Wolstein était devenu, à la révolution, secrétaire d'un de ses employés promu commissaire du peuple. Puis il s'établit à Prague, à Belgrade, à Sofia et jusqu'en Egypte. De tous ces pays, Wolstein repartait avec des valises pleines d'or. Enfin on le retrouve courtier en café à Nice, puis, de plus en plus misérable, docker à Rouen.

Là, il apprend que la Maison du Paysan d'Yvetot demande un comptable. Wolstein se fabrique des certificats élogieux. Il est embauché.

Jeu d'écritures

— Mes détournements, explique-t-il, simple jeu d'écritures. Si je ne m'étais pas trompé dans un report, personne ne se serait aperçu des détournements.

Grégory Wolstein était disparu d'Yvetot en décembre 1947 et fut arrêté à Paris, boulevard Bonne-Nouvelle, en juin 1948. Entre temps, il était devenu homme-sandwich et vendeur de journaux, après avoir liquidé à Monte-Carlo les derniers sous prélevés à la Maison du Paysan.

A l'audience, Grégory Wolstein, qui porte maintenant une barbe blanche de patriarche, ne discute pas.

— Vous avez détourné 18.700.000 francs et...

— Disons 19 millions, tranche cet étrange accusé. Car, prince russe déchu, Wolstein n'en reste pas moins grand seigneur.

Aujourd'hui, plaidoiries et verdict.

A partir du 1er juillet et pour la durée des vacances le service des Petites Annonces de sera ouvert de 9 à 12 heures et de 14 à 18 heures, samedi après-midi, dimanches et fêtes exceptés

Paris-presse l'intransigeant
100, rue de Richelieu

Demandes d'emplois 75 fr

40 a bonne prés. et lust. actif. réf. mor. et prof. cherche situat. sér. soit rep. Paris banl. de préf. soit pet. dir. comm. disp. voit. Event. garantie. Paris-presse. 213

Chef fem. Rest.mer. Lab.62-10(2e)

Etalagiste. Décorateur accepterait contrats. Spécialité luxe, tous genres. Ecrire Paris-presse 211.

Dame veuve 37 ans, active, bonne prés. très commerçante, cherche place caissière ou vendeuse ou emploi commercial. *Paris-presse* 212.

SERVEUSE très bne réf. cherche extra. Ecrire *Paris-presse* 210.

J. H. 24 a. ch. emploi saison Barman. Sér. réf. *Paris-presse* 208

J. H. 22 ans, retour Indochine petite connaissance mécanogra phie cherche emploi bureau ou tout autre. Ecr. *Paris-presse* 209

Bon Chauffeur mécano âge mûr, sér. ch. pl. livraison comm ou partic. Ecrire H.S.B., 9, rue Lafayette (18e). MON. 87-39.

Conducteur expérim. tourisme pds lourds, pilote d'avion pos. voit. cherche emploi même poste déplacement. TROcadéro 18-96.

Serv soc. dem. empl. manœuv. o.1 N.-Afr. ser. ponct. trav. urg. Offre M.Bouron, 17,r.Réunion, Paris-20e

EMPLOIS DE BUREAU

Dactylo déb. conn. sténo comptab cherche emploi ou remplacement. Ecrire « Paris-presse » n° 214.

SECRETAIRE parf. connaissance allemand, bonne notion anglais, capable initiative, au courant exportation, cherche place secrétaire ou correspondancière. Ecrire PARIS-PRESSE 202.

CHAUFFEURS, LIVREURS

Chauf. V.L.P.L. Paris-presse, 172

Ex-pompier Paris, perm. T.P.L. ch. pl. livreur camion Paris, banl. RAVARY, 7 rue Bretagne-3e.

Offres d'emplois 350 fr

BUREAU

Sténodact. expér. Ne pas se prés. 6er. LUX. 26, rue Réaumur.

DEMANDONS de SUITE pour 18e **STENODACTYLO** expérimentée pr remplacement 2 à 3 mois. Ecr. N° 13445 PUBLICITE SWEERTS 36 ter, rue Tour-d'Auvergne-9e.

On dem. très bon **AIDE-COMPTABLE** bon. si possible DACTYLO Ecr.av réf et prétentions à MICHEL frères 34, boulevard Bonne-Nouvelle-10e

Imptte Sté Rive G. rech Mr 30 a. 35 ans, connaissant très bien **COMPTABILITE** INDES. TRIELLE et si **FISCALITE** Situation possible avenir. Ecr. av. curric. vitæ en ind. prétent. à N° 61640. CONFESSE Publicité, 8, sq Desbordes-17e q. tr.

MECANOGRAPHIE très qualifiée sur mach. comptable Burroughs 78 demandée par Cie Gle des PAPIERS, 42, rue des 7-Arrents, PANTIN. Urgent

On dem. Secrét. Sténodact. trad. angl. si pos. allem. et Sténodact COMPT. GEN. 122, Champs Elysées, Vendredi 8 h. à 20.

Cherche urg. pr banque Dactylo prof. Sténodactylos hommes Bur. personnel 8, rue du Helder (9e)

Aide Comptable 20-25 ans dem. par Entrepr trav. publics. Ecr. : SIPA 21, rue Général-Foy qui tr.

Sténodactylo expérimentée libre. M. BUREAU 210 r., St-Martin (3e)

On demande Jeune Comptable 25 ans sérieux. Bonne instruction générale et professionnelle. Ne pas se présenter. Ecr. : MALTERIES 47, boulevard Haussmann, PARIS

Pr remplacement : Sténodactylo franç. allem. technig. mécanic. Stanley 7, rue Malaquais (7e)

Dames 20 à 40 ans chiffrant bien et calculant rapidement pour emplois d'appoint quelq. après-midi par semaine. Ne pas se présenter, écrire s.t.p.r. CARRIER, 22, rue Pierre-Demours, PARIS (8e).

Jeune Débutant ayant notions comptabilité, MISETAU, 70 bis, rue d'Amsterdam, PARIS.

On dem. J. H. 18-25 ans bne prés. pr empl. garç. bur. et écrit. fac. Se prés. S.M.A.M., 34, r. Olivier-Métra. Samedi 9, à part. 9 h. 30

Roch. pr Côte Occidentale Afrique Comptables expérim. 26-30 ans Célibataires. Ecr. : Cie CHARGEURS REUNIS, 3, boulevard Malesherbes, PARIS

Demande très BONNE Sténodact. pour remplacement 10-7 à 15-31-8 1949. Ecrire : M. PARY 155, boulevard Haussmann, PARIS (8e)

COUT. MODES, CONFECT.

BER 34, r. Paradis, demande ouvrières à domic et Conditions pour la robe flou. Réf. exig.

ON DEMANDE TRES BONNE **COUPEUSE** et très **MECANICIENNE** bonne pr très belle confect. Dame, matériaux et costumes. Se prés. Mais. SEGAL, 5 rue de Mulhouse.

On dem. 1° 1res MAINS pr la robe atelier. 2° Bonne COUPEUSE pour la robe série et fourrure. TARIC, 5, rue Grange-Batelière

On dem. Ouvrières à dom. confect. soutien-gorge. Si pas spéc. ne pas se prés. Essai sur place. BAROUHIEL, 54, bd Richard-Lenoir.

On dem. 1° une Couseuse manut. active ; 2° une Bne Manut. courant broderie passementerie et couture. COURTIER 1, pl. Boieldieu (2e)

Jnes Femmes sach. pliq. mach. pr canadiennes. JACHI 3, rue Bordat

On dem bonne prem. mains réf. ex. Valentine Bourgade, 5 r. Cambon

Demande COUPEUSE série pour manteaux femme, très expériment. sinon s'abstenir. Ecr. av. réf. dét. R ROTH 51, Faubg Saint-Denis.

INDUSTRIE

Tourneur d'entretien P2 ou P3 dem. par Fonderie Bronze Nature, 64 av. de la République Nanterre Cant. Avantages sociaux

Vibrogir. dem. bon SOUDEUR autogène et arc Se prés. mat. US 59, r.de Seine, Vitry. ITA.26-20.

Cabeuses et Jnes Bobineuses, urgt ONDIA, 112 r.Clignancourt (18e)

Bons SOUDEURS chalumeau to métaux, 4, r. Barbès, Courbevoie

On dem. Tourneurs de fabrication. Arca 126,r des Cités Aubervilliers

Dem b.mécanicien pr bons.auto. I.H.A. 71 av.G.-Leclerc, Boulogne

On demande ouvriers très spécialisés matériel électrique Lavalette-Bosch, DENIS et GANDARD, 9, rue d'Abbeville. — TRUD. 53-05

Alésan spécial.garage pr remplac vacance, 85, r. N.-D.-des-Champs

Dem. Tyno-fabricte P1 stab. b sal. BIEGGER.Poste Rest.Paris 77

On dem ouvrière Brosserie Ets sr mach simple ou semi-auto BROSSERIE CREMIEUX 15, rue Cail, PARIS.

Dem. Graveur Pante. Pl. stab. b. sal. BIEGGER.Poste Rest.Paris 77

CITROEN - CLICHY
embauche de suite
OUVRIERS 1re MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE
OUVRIERS 1re MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE et D'ESTAMPAGE
Se présenter tous les jours, même le Samedi, entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 45, rue Madame-de-Sanzillon, à CLICHY, avec certificats, livret de famille ou mêmes Assurances Sociales et Caisse de Compensation

XVe ARRT 31, QUAI DE GRENELLE
BONS PROFESSIONNELS P2 ou P2 OUTILLEURS
FRAISEURS AJUSTEURS MACHINES-OUTILS
(Bonne Cantine).

IMPORTANTE MAISON PARIS DEMANDE POUR ETUDES ET CONSTRUCTION TOURS :
Jeune **INGENIEUR**
30 ans maximum de préférence. E. C. P. connaissant métallurgie. Ecrire N° 13.404 PUBLICITE, 36 ter, rue Tour d'Auvergne (9e).
MECANICIENS QUALIFIES tour 1rel, réparations machines à écrire UNDERWOOD 21 r. Pl-Lelong-2e.

STEIN & ROUBAIX
24-26, rue Bringer, PARIS (16e)
RECHERCHE : PROJETEURS-**DESSINATEURS** ETUDES DES Fours métallurgiques et électrique à résistances, mécanique chaudronnerie

Important atelier **D'EMBOUTISSAGE** sur PRESSES à double effet recherche BON **CHEF D'EQUIPE** ayant plusieurs années de maîtrise
Ecrire avec références à POINTEAU 378, 45, rue de Lille PARIS (7e)

DIVERS

Démonstr. et Courtiers dem. suite produit gros débit. Gain intér. Ecr. ou se prés. BOUCHEZ, 9, rue Claude-Monet, BOULOGNE (Seine)

On dem. Colleuse vêtements imperméables S'adres CAOUPLASTEX 12, r.Godot-de-Mauroy, 5e étage.

Ch. Presseur pr manteaux dames. BERMAN, 19, av. de Clichy.

Imprimeur Phoenix tr. qualif. b. sal. 30, rue E.-Dolet, CACHAN.

Dem. d'urg. bonne Mécanicienne pr tentes et parasols. S'adr. 72, r. d'Hauteville Mon BACH et PORTE B. situat. off. à Régleur qualif. sur mach à frapper Waterbury possib. évent. de logement. Ecr. n° 6560 Az. MAILLE, 7 r. Italiens

Pour DIRECTION COMMERCIALE et ADMINISTRATIVE **MAGASIN COMMERCE MULTIPLE** OUTRE-MER
SOCIETE COLONIALE recherche **PROFESSIONNEL** qualifié ayant exp. réelle. Réf. lre qual exig. Adr. curriculum-vitæ détaillé à N° 61639 CONFESSE Publicité, 8, sq Desbordes, Paris-17e, q. tr.

Pr seconder CHEF de PERSONNel Usine ROBIGNY, on demande : EXCELLENT POINTEAU partieul. au courant système de rémunérat. au rendement. Sér. réf. exig. Ecr. MECCANO, 78-80, rue Réaumur PARIS.

Offrons contrat intéress. à Mr cap. Sté G. R., 57, rue Saint-Lazare, de dirig. personnel. Se prés. 9 à 12

Mécanicien Chauffeur 25 à 30 a. parf. présentation. AUTO ECOLE 80 boulevard Soult. DID. 76-72

On demande Jeune Fille bne instruction, très bne diction, parl. anglais pour prospection téléphonique. Se prés. de 10 à 12 h. AUTOHALL, 30, rue Guersant, PARIS

Dem. Ménag. gard. p. b propriété Ouest, Femme entret. mais, et basse-cour. Mari jardin. et cour. Mobilier inut. Avant. considér. en nat. 2 pages suff. si présence patron. Ecrire : Elisabeth SOULIE 14 rue Malar, PARIS (7e)

On dem. Peintre en volt. et dactylo. Ag. min. 30 a. Garage Jules CESAR 4, r. J.-Ferry, Paris (12e)

Hôtel dem. J. F. caiss. récept. standard Angl., all. 25, rue Ruffault, Paris. TRU. 49-91.

Dame dem. fr. b. mécano. 33, rue du Landy, CLICHY.

PEINTRES EN BATIMENT

Se prés. de 9 à 11, 67,Ch.-Elysées

Repds, b.infr. drog. Paris ct Prov. Ecr. O.L.F. 150, bd Diderot, Paris

Dames 25-40 ans, bon. présentat. actives. Gain mensuel 20.000 fr. Se présent. rendr. toute la journée ALBERT 93, rue Lauriston (16e).

URGENT ENTREP. à caractère Clale dem. quelques Hommes actifs, extras, service, T4l. vendr. MEN. 02-38. 9 à 12 h

NATIONALE VIE POPULAIRE examine candidatures proctcurs organisateurs professionnels de la branche Assurance Vie populaire confirmés et libres de tout engagement pour création de Chef de groupe, avantages sociaux, nouvelles conditions exceptionnellement élevées. Ne pas se présenter, mais écrire avec référ. renseig. CHEF du BUREAU de Paris 28, rue de la Victoire, à PARIS.

On dem. Bonnetier sur circulaire à mailleuses et à platines. Se présent. JERSEY-NAMUR 83, avenue A.-Briand, ARCUEIL.

Gardes d'enfants 200 fr

Cherche nourrissons. ARON 7, rte Nationale, Vitry-Châtillon (S.-et-O.)

Quelques places pour enfants de 2 à 7 ans pour vac. du 15-7 au 15-9 à EROUT (C.-du-N.). Ecr. Charuel 21, r. du Départ (14e).

Travaux à façon 200 fr

Peintur. Papier. PAUL. Inv.52-88

Ch. 6.000 Peint. Pap. DOR. 55-63

Tr. jolis moi, robe été fac. 7.000 Josette BIARNE, Haute-Couture 12, rue Montalivet (8e) Anj. 30-66

Peinture papier. Jocesh Mon.68-36

ERENISTERIE TAPISSERIE GAL. 65-10 - WAG. 59-58.

2 Artisans Peint. Rb. AUT. 66-65

Gérances 300 fr

Cd. gérance café b. sit. Clermond-Ferrand à pers. ayt apport. Paris ou pr. banl. S'adr. PINEAU, 9, rue Beautreillis (4e).

Offre GERANCE café-bar-restaurant. Cant. 100.000 fr. NOR. 86-99

Très joli Bar à l'Etoile av. logt pr traiter il faut 300.000 urgent. TOURNIE 15, rue de Pôlo (15e).

Ch. Gérant café bar 300.000, 5.000 par j. TAL. 64-98, 18 à 19 h.

GERANCE, Tr.b.aff. CAF. BRAS Hôtel Inst. lux. Gr. rée. ass. 1.200. M. BUREAU 210, r St-Martin-3e

Dame très act. sérieuses référ. en Gérance Hôtel libre ou appointée ou comm. avec appt. Ecrire Au. 205, Hall Presse, 7, pl. Clichy.

Demande Gérant libre CAFE BAR Beau logement, face gare, cinéma. TELENT 39-29, 8-9 juill., 14-18 h.

Représentations 500 fr

Spécialiste buvards Protège-cahiers imprimés publicitaires dem. Représentants bien introduits. Ecrire N° 490 Payot, 100, r. Théâtre (15e)

Marque apéritif d-m. recrée, libres ay. déjà clientèle sur Paris et banlieue. Forte commission. Ecr. CLERICY, rue Vivienne, 17, PARIS

Fonds de commerce

DIVERS 450 fr.

CAFE-BAR tenu 20 a. vt. partir en vacances. Log. 3 p. 1 c. 7.500 par tr. Prix 1.250.000. Avec 800.000 comptant. **MAYEUR** 11e, rue de Rivoli.

BIJOU BAR face cité. Log. 1 c. 5.000 par tr. Prix 1.500.000. Etat impeccable. **MAYEUR**

14e. Cave, Vins, Liqueurs (gre NI-colas). Log. 5 p. 1 c. 40.000 par tr. Prix 1.800.000, avec 1.300. comptant. **MAYEUR**

ALIMENT. CREMER, VINS (sans HALLES). Banl. Métro. Log. 3 p. 25.000 par jour à ou cause. Prix 700.000 av. 600.000 **MAYEUR** comptant. 110, Rivoli

Part. cède empt. unique av. sortie Paris commerce Pneus Carburants. Ecrire : *Paris presse*, N° 181.

CINE Paris bcntf. 1.850.000. Prix 780. A.G.S. 112 bd Rochechouart.

BARS,CAF. HOT. REST. 450 f.

Café, Hôtel, excel. aff. PARIS, 26, rue Lafayette. FIDUCIAIRE

**HO

Des 15 premiers coureurs ayant atteint La Rochelle DE SANTI avait fait le meilleur temps : 2 h. 21' 28"

MAHÉ démoralisé mais DUSSAULT fonce...

DE NOTRE DIRECTEUR SPORTIF
GASTON BÉNAC

EST-CE la perspective d'une course qui repond à ses aptitudes, ou le beau temps persistant, qui donnait au visage en coupe-vent d'échassier de marais de Coppi cet air rejoui ?

Je ne sais... Et pourtant, Fausto se montrait bien modeste.

— On attend de moi un miracle aujourd'hui. Quelle erreur ! Si je faisais un gros effort, je le paierais cher demain et tout cela pour gagner une ou deux minutes.

» Cela ne vaut pas la peine... Une course contre la montre ne doit pas avoir des lendemains difficiles... »

*

Un coureur dont on ne parle pas et qui, pourtant, au départ, estimait avoir sa chance, c'est Antonin Rolland, un des outsiders de l'épreuve.

Le sportif Legentil, directeur d'une marque de papier à cigarettes, est tout heureux de convoyer, avec son car, Louison Bobet.

— C'est un Breton, comme moi, alors vous pensez si je vais le dorloter.

Mais, decidément, 88 coureurs dans une epreuve contre la montre, c'est trop, c'est bien trop et cela risque de fausser la regularité de la course. Pourquoi ne pas avoir adopte une formule differente ? Les trente-cinq premiers contre la montre, les autres en ligne, par exemple...

Vues du départ contre la montre

LE Marocain Dos Reis est un homme organisé. Dès que le speaker annonce le traditionnel « Partez ! », il déclancha son chrono, ce matin, un chrono en or, s. v. p., accroché à son bras gauche. Dos Reis a vite joué les Nurmi !

Marcelak, l'un des favoris de la toute première tranche, effectue un depart extrêmement rapide.

Decidement, le Tour a laissé les Sablais complètement indifferents. Deux cents spectateurs, à peine, se sont rendus au velodrome des Pins pour assister au départ de ce « petit tour de piste et puis s'en vont ». Voilà une etape Saint-Malo-les Sables que nous ne verrons plus sans doute figurer au programme du prochain Tour de France.

« Pourvu que je n'aie pas de pépin aujourd'hui ; cela doit gazer », nous dit Mahe. Et il ajoute : « La guigne me poursuit. Aussi je ne pousserai pas aujourd'hui. »

Dolhats, trop puissant

Ils sont bien peu nombreux ceux qui declarent : « Je vais pousser à fond ! ». La crainte du lendemain sans doute.

Marcel Guimbretiere, l'enfant du pays, conseille Lucas :

— Le vent souffle de côte au debut ; puis d'arrière, de Luçon à La Rochelle. Roule sur le côte gauche de la route...

Les competences estiment que la moyenne de 40 kilometres sera difficilement atteinte, même par ceux qui, comme Kubler, montent des boyaux tout soie de 225 grammes.

Un coureur malchanceux, c'est Dolhats. Demarrant trop puissamment, il casse son derailleur, à dix mètres de la ligne de depart. Le temps de voir arriver le velo de rechange, porté par Marcel Bidault, il a perdu 46 secondes.

Quant à Lucas, il rate la sortie de la piste...

Mahé est dépassé par Ghysselinck

Dussault, bien parti, a déjà gagne une minute sur le Belge Hendrickx, qui roule sans boyau de rechange et sans voiture suiveuse. Celle-ci, un vieux tacot, du modèle 1910, etant tombée en panne, comme prevu, trois kilomètres apres le velodrome des Sables.

Le Strat ne roule pas très fort. Dolhats, quoique ayant perdu 46 secondes au depart, a la suite de la rupture de son changement de vitesse, à pris 1' 26" au vainqueur de Bordeaux-Paris.

Le nouveau briseur de chaine, qui marche formidablement, nous dit au passage :

— Mon velo de rechange n'est pas à ma position...

Lucas roule fort, aussi, la bouche ouverte comme une carpe des bassins de Fontainebleau.

apparence assez indifferente.

Sur les trente premiers kilomètres, la foule est peu nombreuse et en

Surprise : au trentième kilometre, Ghysselinck double Mahe, qui parait complètement demoralise.

Au pays de Varnajo, Dussault passe deux adversaires

Nous nous arrêtons au petit village de Port-la-Claie, le village de Varnajo, où le pere et la mere du jeune coureur sont près de nous, en chapeau de paille et en tenue des champs.

— Comment va notre fils ? Nous n'avons pas de ses nouvelles depuis un mois, nous demande M. Varnajo pere.

Nous le tranquillisons en lui disant que nous l'avions vu dans les bureaux de « Paris-presse-l'intransigeant » la veille de notre depart pour le Tour de France, ci qu'il marchait tres fort.

— Que voulez-vous ! Il aimait plus le velo que la charrue ! Si cela lui plait..., conclut, philosophe, M. Varnajo pere.

Dussault, qui avait dépassé Hendrickx et Le Strat, réalise l'un des meilleurs temps dans ce groupe des hommes du début. Il pârait très à son aise contre la montre.

C'était le repos aux Sables, au bord de la mer. Kubler (à gauche) et Stettler (à droite) oublièrent les soucis du « Tour » en compagnie de cette charmante baigneuse, qui en oublia le crawl et les plongeons à coup sûr !

COPPI juge ses adversaires :

« ROBIC est le plus malin, MARINELLI ne peut gagner le "TOUR", OCKERS est handicapé, KUBLER peut surprendre ! »

LES SABLES.

FAUSTO COPPI, grand favori du Tour au départ de Paris, semble avoir infiniment moins de partisans après une première semaine assez tumultueuse.

Les concurrents eux-mêmes, quand on les interroge sur ce point, répondent que Bartali est un vainqueur beaucoup plus sûr, parce que conduisant sa course avec une facilité plus grande et un sang-froid auquel Fausto ne sait atteindre.

Personnellement, nous pensons que c'est là brûler un peu vite ce que l'on a adoré. Coppi est toujours Coppi, et il ne tardera pas à le montrer, ainsi qu'il nous l'expliquait ce matin.

— Sans ma chute, ce fameux jour où je m'étais échappé avec Marinelli, ce n'est pas 36 minutes de retard que j'aurais, mais 20 seulement. Mais cela n'est pas terrible. Car je crois que les grosses difficultés venues, Bartoli et Robic seront mes plus rudes adversaires et, si je compte bien, mon retard sur ces hommes n'est que de 13 et 19 minutes. Alors ?

» Je vais essayer tout au plus, ces jours-ci, de rejoindre Bartali au classement général, car il a l'intention de se promener d'ici Lo Rochelle.

» Ceux qui se seront livrés totalement, aujourd'hui, paieront leurs efforts demain, ajouta Coppi. Or, demain, il serait fort possible que je cherche à construire une échappée sérieuse. C'est ma course ! Je dois procéder ainsi pour arriver à Pau en n'ayant pas un trop gros handicap.

» Dans la montagne, j'espère me retrouver complètement, nous tente quelque chose, l'autre met le frein.

» Cette tactique a été appliquée et, je vous le répète, sans ma chute, je serais avec Bartali en ce moment, même avant lui. On laissera à la montagne le soin de nous départager. D'ici là, nous sommes entièrement associés.

Robic et Ockers les plus «malins»

— Ensuite ?

— Eh bien ! Robic

par François THEBEN

J'avoue que Bartali, jusqu'ici, a roulé plus facilement que moi. Mais, en ce qui me concerne, c'était surtout le moral qui n'était pas brillant. Maintenant, mes amis m'ont remonté, et je crois que rien n'est perdu...

— Quels sont les hommes que vous estimez les plus dangereux ?

— Je vous l'ai dit : d'abord, Bartali, puisqu'il connaît admirablement le Tour de France. Nous courons l'un et l'autre de façon très correcte et ne cherchons nullement à nous marquer. Au contraire, nous estimons que nos intérêts sont liés et voici comment nous procédons : quand l'un de nous paraît être le plus malin de tous, Ockers aussi est un malin, mais avec son doigt fracturé, il sera forcément handicapé. Les Belges courent mal en général. Je ne crois pas beaucoup aux chances de Lambrecht.

— Et Marinelli ?

— Le petit Marinelli ne peut pas gagner le Tour de France. Ce serait trop beau, mais je crois qu'il peut figurer dans les cinq premiers. Kubler est, à mes yeux, plus dangereux. »

C'est la première fois que Coppi nous a précisé sa pensée dans le Tour, quant à ses intentions et ses rivaux. Il nous a parlé calmement et nous avons senti qu'il pensait ce qu'il disait.

LES PASSAGES AU 40me Km.

A Port-la-Claie, pays de Robert Varnajo, 40 kilomètres de course, voici les temps enregistrés par les 88 concurrents :

DE HOOG	1 h. 7' 30"	AUSENDA	1 h. 7' 19"
R. AESCHLIMANN	1 h. 8' 32"	PINEAU	1 h. 7' 17"
DE SANTI	1 h. 4' 30"	ROSSELLO	1 h. 6' 8"
BLANC	1 h. 7' 49"	PAUWELS	1 h. 8' 11"
CORRIERI	1 h. 4' 44"	PASQUINI	1 h. 4' 34"
ERNZER	1 h. 4' 42"	RAMOULUX	1 h. 5' 46"
DANGUILLAUME	1 h. 7' 19"	DELEDDA	1 h. 8' 33"
GIGUET	1 h. 6' 44"	DEMULDER	1 h. 7' 32"
DOS REIS	1 h. 6' 55"	GHYSSELINCK	1 h. 4' 39"
BRIGNOLE	1 h. 7' 26"	MAHE	1 h. 8' 48"
MARCELLAK	1 h. 9' 43"	LUCAS	1 h. 5' 32"
		DOLATS	1 h. 6' 20"
		LE STRAT	1 h. 6' 58"
		HENDRICKX	1 h. 9' 5"
		DUSSAULT	1 h. 3' 58"

LES PASSAGES AU 70me Km.

DE HOOG	1 h. 54' 51"	DOS REIS	1 h. 52' 13"
R. AESCHLIMANN	1 h. 56' 40"	BRIGNOLLE	1 h. 53' 18"
DE SANTI	1 h. 48' 30"	MARCELAK	1 h. 58' 24"
BLANC	1 h. 53' 55"	AUSENDA	1 h. 50'
CORRIERI	1 h. 49' 45"	PINEAU	1 h. 54' 47"
ERNZER	1 h. 51' 30"	ROSSELLO	1 h. 51' 35"
DANGUILLAUME	1 h. 54' 20"	PAUWELS	2 h. 1' 40"
GIGUET	1 h. 53' 15"	PASQUINI	1 h. 49' 15"
		RAMOULUX	1 h. 56' 50"

Le chrono a rendu son verdict

DE SANTI	2 h. 21'28"	GIGUET	2 h. 27' 9"
PASQUINI	2 h. 21'59"	DOS REIS	2 h. 25' 8"
DE HOOG	2 h. 29' 1"	BRIGNOLE	2 h. 27'35"
CORRIERI	2 h. 23' 5"	AUSENDA	2 h. 23'
R. AESCHLIMANN	2 h. 32'10"	MARCELAK	2 h. 34' 5"
BLANC	2 h. 27'38"	ROSSELLO	2 h. 25'28"
ERNZER	2 h. 26'35"	PINEAU	2 h. 30' 6"
DANGUILLAUME	2 h. 29'35"	RAMOULUX	2 h. 25'29"
		PAUWELS	2 h. 31'52"

BARTALI l'homme-chronomètre

LES SABLES-D'OLONNE (par téléphone). — Bartali ou Coppi ? Quel sera le grand Transalpin du Tour ? Alfredo Binda, directeur technique de l'équipe italienne, marque une certaine preference pour celui-ci, sans pour cela négliger le vainqueur du Tour 48.

Mais quelle est l'opinion des lieutenants de Gino ? Si Corrieri ne veut guère se prononcer, peut-être sans doute parce qu'il n'a été que rarement aux côtes de son capitaine, par contre, Gino Sciardis est catégorique :

« Depuis Paris, Bartali, assure-t-il, n'a pas fourni un seul effort. Ce diable d'homme est un véritable chronometre qui règle au jour le jour le nombre des efforts à fournir. Personnellement, je ne suis pas loin de croire qu'il remportera encore cette année le Tour.

— Et Coppi ?

— Il n'a pas la régularité de Gino, mais il a de fortes chances de terminer derrière Bartali. Le but de l'équipe italienne est d'ailleurs de prendre les deux premières places du classement général.

Qu'importe que ce soit Bartali ou Coppi le premier. Mais la Squadra azzura est venue avec ses deux « campionissimi » dans le but de prendre les deux premières places. — L. N.

D'une borne à l'autre en suivant l'effort et cueillant les bons mots

LES SABLES-D'OLONNE (par téléphone).

L'EQUIPE de l'Ouest-Nord est celle où l'accord règne le moins. On espérait une amélioration à cette situation désastreuse. Au contraire, elle s'aggrave au fil des heures... Plus que jamais les enfants de Lamour ne s'aiment pas...

Le directeur technique, épicier d'Auray, a tout tenté pour arrondir les angles. Rien n'y a fait. Il n'a fait que jeter de l'huile sur le feu. Ayant perdu cinq équipiers en six étapes, Lamour n'en a plus que sept à diriger. Ce sont les plus têtus.

Les six Bretons forment trois clans : Robic-Le Nizerhy ; Gogan-Goasmat ; Mahé-Le Strat... Ce pauvre Marcelak ne sait plus à quel saint se vouer !... Ce Nordiste est complètement perdu...

« Pourtant, estime-t-il-lm, il n'y a que Robic pour nous faire gagner de l'argent... »

Et Tassin, en visite, d'approuver :

« L'hypocrisie règne dans cette équipe », dit-il.

L'anneau sablais, entouré de pins est balayé par le vent peu avant que ne soit donné, à 9 h. 30, le départ à la « lanterne rouge » de Hoog. Deux cents mordus sont présents

Chaque concurrent, ils partent de trois en trois minutes, à un tour de piste de quatre cnets mètres à couvrir pour quitter le ciment, il doit virer au ralenti.

« Plus que 10 secondes ! Attention ! 5, 4, 3, 2, 1, Partez ! 9 h. 30, annonce le chronométreur Lazzeri. Et de Hoog, debout sur les pédales démarre. Pendant 40", il offre, aux Sablaies, son style heurté en spectacle. Un virage bien pris : il a disparu sous la tribune. La route lui appartient !

Un par un, les coureurs s'en vont...

Un léger incident marque le départ de Deledda, vainqueur aux Sables. En démarrant, sa roue arrière se desserre. Obligé de descendre, il perd 15".

Demulder, qui le suit, se dit qu'il n'a plus qu'un écart de 2'45", mais en quittant la piste, le Belge évite la chute de justesse et concède 5".

Binda, assis sur le ciment, en haut de la piste, est venu assister au départ de de Santi, Corrieri, Brignole, Rossello, Pasquini.

— Coppi, paraît-il ne veut pas forcer aujourd'hui ? lui disons-nous.

— Il ne m'en a pas parlé. Tragella va le suivre, et je lui ai conseillé d'annoncer à Fausto son temps à mi-course. Si, à ce moment, Coppi possède une minute d'avance, il poussera pour gagner à La Rochelle, dans le cas contraire, ce n'est pas la peine qu'il dépense de l'énergie.

par René MELLIX

BERRENDERO au banc des accusés

LES SABLES-D'OLONNE. — C'est ce vieux Julien Berrendero qui fut le mauvais conseiller de l'équipe espagnole. Parti comme coureur et manager moral de l'équipe, il obligea ses camarades à l'attendre sur crevaison, puis il leur déclara notamment :

« Il n'y a pas assez d'argent à gagner. »

Malheureusement, on l'écouta.

Berrendero, avant de quitter Barcelone, avait demandé une somme de trois cent mille francs comme prime de départ à la Fédération espagnole, qui refusa. Ceci explique cela.

Mais les milieux sportifs espagnols estiment qu'une punition suspensive sévère doit être infligée à Berrendero.

Les Espagnols suspendus !

MADRID. — La Fédération espagnole de cyclisme a retiré leur licence à six membres de l'équipe espagnole.

Cette mesure, a-t-on précisé à la Fédération, entre en vigueur immédiatement et restera valable jusqu'à ce que des informations exactes soient parvenues au sujet des circonstances dans lesquelles ces six coureurs ont abandonné.

● PUJAZON attend Mimoun de pied ferme. « Même sur 10 kilomètres je le battrai », a dit Raphaël il y a un mois.

Ont remporté les Nations :

IDEE en 1942, en zone occupée ;
COGAN, en 1937 ;
GOASMAT, en 1942, en zone non occupée ;
COPPI, en 1946 et 1947.

S'y sont distingués à diffrérentes reprises :

MAHE, MAGNI et KUBLER

Y ont déjà participé :

Blanc, Danguillaume, Marcelak, Dolhats, Dussault, Martin, Weilenmann, Kint, Mathieu, Geminiani, Brambilla, Impanis, Diederich, Brulé, Deprez, Gauthier, Vietto, Fachleitner, Lambrecht, Robic, Teisseire, Camellini et Bartali.

Les routiers au travers du TOUR visent les «Nations»

par Louis NAVILLE

LES SABLES-D'OLONNE

COMMENT ne pas rapprocher l'étape d'aujourd'hui Les Sables-d'Olonne-La Rochelle (92 km.) contre la montre, et le Grand Prix des Nations de « Paris-presse-l'Intransigeant » ? Ne trouvons-nous pas ce matin, au départ au vélodrome sablais, toutes les vedettes de notre épreuve ?

La seule présence du prestigieux Fausto Coppi, vainqueur des Nations 1946 et 1947 suffit déjà elle seule à donner à cette étape, en plus de la lutte pour le classement général, un caractère sensationnel.

Ajoutez à cela que les sieurs Kubler, Cogan, Goasmat, Mahé, Idée, Magni, autres vedettes de notre épreuve, seront également de la partie, et constatez que les meilleurs rouleurs du monde seront tout à l'heure en lutte avec le Père Temps.

Et ce d'autant plus que les Van Steenbergen, Lambrecht, Lapébie, Antonin Rolland, ne manqueront pas cette occasion qui leur est offerte pour faire leurs preuves face à ces redoutables adversaires.

Vu sous l'angle des Nations, Les Sables-La Rochelle aura un certain panache.

C'est vrai j'ai découvert le TOUR !

LES SABLES-D'OLONNE (par tél.) A tous ceux souffrant d'insomnie, de névralgies, de neurasthenie, de depression nerveuse, à ceux qui ne parviennent pas à éliminer les soucis quotidiens, il est un remède que je leur recommande entre tous : une cure de vingt-quatre jours de Tour de France, à bord d'une voiture suiveuse. Et je défie à tous ces malades physiques ou mentaux de ne pas oublier leurs maux après deux étapes. Que dis-je deux étapes, deux kilomètres.

Dès que l'immense caravane s'ébranle, vous êtes pris, absorbé, en-

par J.-J. VITAL

veloppé dans un enchevêtrement, un déchainement de passions, vous êtes gagné par un enthousiasme collectif frôlant l'hystérie, par une atmosphère folle de kermesse permanente.

Et auriez-vous votre affaire en faillite, le contrôleur à vos trousses, croisade à inscrire pour la rentree avec la belle-mère... comme tout le monde, vous vous en tamponnez éperdument le coquillard, pour ne songer qu'au retard de Coppi, au moral de Bartali, aux bons mots de Chapatte ou à l'étape du lendemain. Car ça vous a une gueule folle, ce Tour !

Une ronde folle

Prenez la tête de la caravane, attendez que le peloton soit bien groupé, arrêtez-vous au sommet d'une côte, le coup d'œil est sensationnel.

Paseons sur la marche du long serpent multicolore et regardons de tous nos yeux la caravane hallucinante des voitures de presse, des voitures des directeurs sportifs : ces jeeps transportant chacune six roues et deux bicyclettes, évoquant ainsi, de loin, on ne sait quel hélicoptère d'un nouveau genre.

Regardons ces motards se déplaçant avec une aisance folle, gagnant la tête du peloton, s'arrêtant, attendant les dernières voitures, puis fonçant à nouveau, jusque vers la Hotchkiss rouge vif du directeur de la course.

Regardons toutes ces bagnoles se suivre, s'enchevêtrer, se dépasser sur toute la largeur de la route en deuxième, troisième et même quadans un bruit de moteurs emballés, d'avertisseurs, de sirènes, de hurlements, de jurons internationaux, au milieu d'un tourbillon de poussière et sous le signe, aussi paradoxal que cela puisse paraitre, de la plus grande courtoisie.

Une leçon de volonté

C'est très chouette, vous savez et j'oubliais de vous dire que, pendant ce temps, quelque 80 rescapés tentent leur chance, foncent, peinent, souffrent, crèvent, tombent, repartent, jouent les seigneurs ou les domestiques jusqu'à l'extrême limite de leurs forces pour leur propre victoire ou celle du co-équipier le plus favorisé au classement.

Aussi, quand je rentrerai à Paris, à l'imbécile prétentieux, au monsieur-qui-est-au-courant-de-tout, au pisse-vinaigre qui ne quitte pas son bureau, qui viendra me dire d'un petit ton supérieur : « peuh ! le Tour c'est du ...

A tous ceux-là, je leur conseillerai d'aller prendre une leçon de courage, de volonté et de dignité humaine quelque part sur les routes de France, entre le 30 juin et le 24 juillet, trième file, à plus de 80 à l'heure,

J'ai trouvé à mon courrier une lettre qui a jeté le trouble dans mon esprit. Elle émane d'un citoyen de la ville de Saint-Etienne. Cet homme me dit en substance ceci, à savoir que les Stéphanois sont profondément ulcérés d'être dédaignés par le Tour de France.

« Nous somme les victimes d'une cabale indigne, m'écrit-il d'une plume trempée dans le vitriol. C'est nous, Stéphanois qui manufacturons la plus forte production de bicyclettes en France. Pourquoi Saint-Etienne, berceau du vélo, n'a-t-il pas droit au Tour de France ? Ce spectacle magnifique serait-il réservé à des privilégiés pour cette unique et faillacieuse raison que le hasard les a fait habiter aux limites extrêmes de notre pays ? Les populations laborieuses du bassin de la Loire réclament le Tour !... »

Ce raisonnement peut paraitre spécieux. Il est néanmoins assez rigoureux. Dans une démocratie digne de ce nom, il ne devrait pas y avoir de place pour le favoritisme. Deux solutions à ce problème que je soumets respectueusement à M. Jacques Goddet. Ou bien procéder à un tirage au sort pour la désignation des étapes, ce qui laisserait une chance aussi bien à Châteauroux qu'à Moulins ou Langres, injustement délaissées jusqu'à ce jour. Ou bien organiser un Tour de France en forme d'alambic dont les cercles excentriques à partir de Paris traverseraient toutes les provinces de France. Tout cela demande réflexion. Le Tour pour tous ! Telle devrait être la maxime des organisateurs.

On a le sens de l'humour chez les Ile-de-France. Depuis avant-hier, le jeep de Mithouard porte, accrochés à son pare-brise, deux curieux ornements, un bouquet de roses et un martinet.

Le premier est réservé à Marinelli en cas de victoire, le second entrera « théoriquement » en action si Marinelli échoue et perd le maillot jaune. Et celui-ci est si petit, qu'il ne paraît pas, en effet, avoir dépassé l'âge des fessées.

J'ai découvert ce matin parmi les vendeurs du Tour une personnalité qui voyage presque dans l'inconito, un authentique souverain : le Père la Souris, roi des camelots parisiens. Il fait la postiche avec sa virtuosité coutumière pour le compte d'un marchand de chaussures. « Les plus durs à dégeler, m'a-t-il dit, ce sont les Vendéens. »

Et il a mis au point un plan d'attaque à l'usage des Marseillais, qui sont particulièrement sensibles à l'art de l'éloquence.

J'ai également aperçu sur la ligne de départ le bon Paul Le Drogo, qui ressemble à Falstaff au sortir d'un festin. Avant-hier, Mme Le Drogo avait préparé à l'usage des coureurs lors de leur traversée à Nantes, un grand baquet d'ananas au kirch. Paul est intervenu à temps pour empêcher son épouse de contrevenir au règlement. La mort dans l'âme, Mme Le Drogo dut remiser ses ananas. « C'est moi qui les mange, dit Paul. J'en ai pour trois mois ! »

Stan Ockers a repris le départ. Les blasés sourient lorsqu'on leur parle du courage des coursiers du Tour. Je leur propose l'exemple de Stan, qui a l'œil auréolé d'une tres jolie plaie et l'auriculaire cassé et maintenu, à l'intérieur d'un pansement, par une tige d'acier. De quoi inciter tout honnête homme à regagner son lit. Pour Ockers, c'est plus simple : il se contentera, dans cet appareil, de grimper à 2.114 mètres, au sommet du Tourmalet.

Ça n'est pas mal. Non ?

"THIAM" escorté de cinq athlètes noirs à l'assaut des titres à Colombes

Thiam Papa Gallo a ouvert la voie la saison dernière aux athlètes de l'A.O.F. qui, cette année, viendront en plus grand nombre samedi et dimanche à Paris pour les championnats de France d'athlétisme.

Ils seront sept exactement : six noirs et un blanc, Tellier, sauteur à la perche valant 3 m. 50, qui est professeur d'E.P. à Dakar et également entraineur de la plupart des Sénégalais que nous verrons évoluer.

Trois sont déjà arrivés, M'Baye Malick et Keita Bizama le 4 juillet ; Gueye Abdouleye hier. Ils sont à l'Institut national des sports. On attend le restant de la délégation demain.

Que valent ces athlètes inédits en France et qui atteindront, soyons-en sûrs, les regards des spectateurs en raison de leurs qualités et de leur remarquable souplesse naturelles ?

Il est inutile de présenter Thiam Papa Gallo qui, la saison dernière, se classa deuxième des championnats nationaux, malgré une pluie torrentielle à laquelle il était loin d'être habitué. Il franchit pourtant ce jour-là 1 m. 90.

Cette année, Thiam semble avoir progressé puisqu'on a annoncé pour lui successivement des bonds de 1 m. 93, 1 m. 95 et 1 m. 97, égalant ainsi officieusement le record de France. Thiam, véritable liane humaine, sera pour Damitio un adversaire de tout premier ordre.

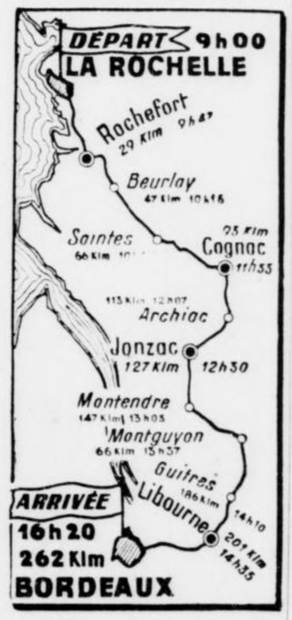
Un autre spécialiste de la hauteur, qui franchit régulièrement 1 m. 90, arrive avec également une réputation bien établie.

M'Baye Malick, 1 m. 85 en hauteur, 6 m. 95 en longueur et 13 m. 44 au triple saut, s'ajoutera au lot des sauteurs, auxquels se joindra aussi Keita Moussa qui, sur un sautoir de fortune, réussit 7 m. 10 en longueur en 1945.

Mais ce que nous attendons avec curiosité, c'est surtout la production des sprinters qui peuvent s'imposer d'emblée. Keita Moussa 10" 8-10 et Gueye Abdouleye 10" 9-10 aux 100 mètres sur une piste molle recouverte de sable et pas très favorable aux épreuves de vitesse.

Raymond MARCILLAC.

Demain de La Rochelle à Bordeaux



	kil.	H. m.
LA ROCHELLE	0	9 00
Rochefort (C. V.)	29	9 47
Tonnay-Charente	36	9 58
Saintes (C. V.)	66	10 48
Cognac (C. V.)	93	11 33
Jonzac (C. V.)	127	12 30
Montendre (G. R.)	147	13 03
Guitres	186	14 10
Libourne (C. V.)	201	14 35
Langoiran	232	15 20
Castres	237	15 38
Pont de la Maye	254	16 06
BORDEAUX	262	16 20

LA COUPE LATINE ouverte dès l'an prochain aux Sud-Américains ?

Les organisateurs de la Coupe latine sont très satisfaits des resultats obtenus dès la première manifestation de cette nouvelle épreuve.

Pourtant, si le public est venu nombreux assister aux rencontres entre Torino, Reims, Barcelone et Lisbonne (plus de 70 personnes pour la finale) le comité d'organisation envisage pour l'année prochaine deux modifications :

1° Les rencontres ne se dérouleront pas à une date aussi avancée dans l'année ;

2° D'autres pays latins comme l'Argentine, le Brésil, le Paraguay, l'Uruguay... seraient conviés à participer à l'épreuve.

Si les pays sud-américains acceptaient (et il y a de fortes chances) la Coupe latine deviendrait une manifestation d'ordre mondiale.

Le tour du Tour

par Max FAVALELLI

(Suite de la première page)

Après avoir, au départ, appuyé 90 fois sur sa « burette », comme dirait mon éminent confrère Trignol, M. Ouzelet foncera vers La Rochelle, portant précieusement rangés dans leur écrin de velours, ses chronomètres dont il surveille les battements avec autant d'attention que s'il s'agissait de ceux de son propre cœur.

Cette étape verra une curieuse innovation : les membres de la caravane publicitaire ont estimé que dans une telle course ils passeraient inaperçus si on les reléguait, comme de coutume, à l'avant. Ils ont donc obtenu que chacun de leurs camions suivrait un coureur. Cela n'alla pas sans heurt. On discuta vivement car tous voulaient être affectés à Fausto Coppi qui aura tout à l'heure les faveurs du public.

En tout cas, il sera piquant de voir, par exemple, le Belge Impanis servir en quelque sorte d'homme-sandwich à une marque de poivre et avoir pour supporters les deux gars de Belleville déguisés en mandarins chinois qui symbolisent, debout sur le marchepied de leur voiture, la marque de fabrique de ce condiment.

Classement du Challenge International Premier Prix de 1.000.000 offert par

MARTINI & ROSSI

Profitant du repos accordé au « Tour », le Belge Ockers, qui s'est cassé un doigt au cours de l'étape de mardi et qui, malgré ce handicap fit une course magnifique pour arriver second aux Sables-d'Olonne, profita de la tranquillité pour faire soigner sa main.

En visite ce matin à « Paris-presse-l'Intransigeant »

« Maintenant, vivent les vacances », s'écrie Villemain

Arrivé ce matin de Londres par la Flèche d'Or, Robert Villemain est venu, à « Paris-presse-l'intransigeant », en compagnie de son manager, Jean Bretonnel, nous parler de sa défaite devant Dave Sands.

Rarement boxeur n'a pris une défaite avec semblable légèreté... et c'est souriant que Robert nous parle de cette rencontre...

« Pendant le match, j'étais furieux de ne pas pouvoir réagir, je disais à Bretonnel mon intention d'abandonner définitivement la boxe. Mais le match terminé, j'ai réalisé que l'on ne pouvait pas être bien tous les jours... Je n'ai commencer à me retrouver qu'au dernier round... C'était trop tard... Mais c'est une défaite qui va me rendre service, car elle me fait comprendre le besoin d'un grand repos... Aussi, mon match prévu contre Charron, celui que Bretonnel songeait à me faire faire en Italie... tout cela est abandonné... Maintenant, vivent les vacances ! Demain, je pars à Crieil-sur-Mer, d'où je ne pense pas revenir avant septembre... juste pour songer à la prochaine saison et au prochain voyage en Amérique. A ce moment-là aussi, je songerai à revoir Dave Sands... »

—

Et Bretonnel de préciser que ce dernier n'est pas un « toquard ». En effet, le boxeur australien, un « gros » moyen qui, à Londres, pesait près de 71 kilos, est classé cinquième du classement mondial des poids mi-lourds. Notre « léger » moyen avait affaire à forte partie.

Jean LAPEYRE.

La fusion Colmar-Strasbourg évoquée demain au comité directeur du groupemeent

Colmar abandonne le professionnalisme, annonce notre correspondant en cette ville Haenggi.

C'est donc une nouvelle évolution dans le problème du football alsacien depuis les deux événements de la fin de saison : la mort de M. Leymann, animateur de Colmar, et la descente de Strasbourg en seconde division.

Le groupement des clubs autorisés est saisi depuis une quinzaine d'un demande de fusion entre les deux clubs alsaciens sous la raison sociale R. C. Alsace.

Demain, à la réunion du comité directeur, l'affaire sera évoquée. Mais il y a peu de chances, à notre avis, que cette entente, qui aurait pour but de ramener Strasbourg en première division, soit acceptée.

Si elle devait l'être, Strasbourg, bénéficiant de l'actif de Colmar, aurait le droit de continuer le championnat pro des ténors. Mais pour éviter une telle manœuvre du groupement, se doit de ne point accepter la mainmise de Colmar par Strasbourg.

LES PREMIÈRES OFFRES DE TRANSFERTS

La période des transferts est ouverte depuis le début de juillet.

On sait que les clubs ont fait, avant le 25 juin, des propositions à leurs joueurs (fixation d'une prime de valeur) et que les réfractaires sont automatiquement transférables. Il suffit qu'un acquéreur se présente (naturellement) et que son offre dépasse de 10 p. 100 la prime proposée par le club.

Depuis hier, le groupement des clubs autorisés a reçu les premières offres de transferts. Marseille et Sochaux s'y sont montrés les plus actifs. En effet, on note chez le club de M. Dancause le désir de s'assurer les services d'Abderrhamne, Haddad (Sète) et Wagner (Toulon). Le club franc-comtois voudrait bien voir Abderrazack (Stade Français), Laborde (Montpellier) et Enée (Toulouse) porter les couleurs or et bleu.

Le Racing, de son côté, a fait pour Laborde une proposition supérieure à celle des Sochaliens.

Le Stade a fait des propositions concrètes à Linkenheld (Colmar).

Jusqu'au 15 juillet les propositions seront rassemblées dans les bureaux du groupement. Seule l'offre supérieure compte, annulant toutes lae autres. Il faut donc attendre la fin du mois avant de connaître les transferts officiels.

Robert JOURDAN.